

Alain Prost en avait long à raconter...

Marc DELBES Montréal (PC)

On n'avait pas le cœur à la fête dans le camp Ferrari, hier après-midi, malgré les troisièmes et cinquièmes positions de Nigel Mansell et Alain Prost au Grand Prix du Canada.

Pour un, Prost, dit le 'professeur', s'est plaint du manque de constance de la voiture.

«Certes, nous avons ramené les deux voitures au fil d'arrivée mais ces résultats sont trompeurs, a laissé entendre Prost. Nous n'arrivons pas à offrir des performances constantes d'un jour à l'autre.

«L'équipe a perdu l'habitude de gagner et cela se ressent à tous les niveaux.»

Et comble de la malchance, Prost n'a pu rivaliser à armes égales avec les McLaren d'Ayrton Senna et Gerhard Berger ou la Benetton de Nelson Piquet en raison d'une usure prématurée de ses freins.

«A mon arrêt aux puits pour le changement de pneus quand la piste s'est asséchée, ils ont oublié d'ouvrir la prise d'air et je n'avais plus de frein après 20 tours», a-t-il maugré.

Une situation qui a permis à Berger de le doubler au tout dernier tour.

«Il faut espérer qu'avec le nouveau moteur, nous obtiendrons de meilleurs résultats en deuxième moitié de saison. Mais nous accusons déjà un sérieux retard au championnat du monde.»

De son côté, Mansell a parlé des conditions climatiques qui l'ont obligé à opter pour des réglages moins avantageux.

«Je n'ai pas connu de problèmes particuliers mais nous avions décidé de sacrifier un peu de vitesse pour s'adapter au temps capricieux.»

Boutsen déçu

Marc DELBES Montréal (PC)

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas pour le Belge Thierry Boutsen au Grand Prix du Canada. Vainqueur de l'édition 1989 dans des conditions climatiques presque identiques, le pilote de l'écurie Williams-Renault a été mis hors course après avoir perdu le contrôle de son bolide au 20e tour dans une tentative de dépassement.

Boutsen était d'autant plus déçu de la tournure des événements qu'il s'estimait capable de terminer deuxième.

«Je suivais Alain (Prost) de près lorsqu'il a freiné très tôt à l'approche d'un virage, a-t-il expliqué. C'était une bonne occasion de le dépasser. Malheureusement, la piste était encore mouillée à certains endroits et j'ai mis une roue sur la partie humide et j'ai perdu le contrôle de la voiture.»

Et c'en était fait pour lui du Grand Prix du Canada.

«C'est dommage car j'avais les moyens de faire une très belle course, a-t-il poursuivi. Si la manœuvre avait réussi, j'aurais pu terminer deuxième sans problème.»

Boutsen estime par ailleurs que les Williams étaient beaucoup plus performantes que les Ferrari, hier. «Et nous espérons combler l'écart avec les McLaren d'ici peu.»

Pour l'instant, toute l'équipe Williams tentera d'oublier au plus vite cet arrêt au Canada. Aucune des deux voitures de l'écurie n'a complété la course puisque Riccardo Patrese a été victime d'un pneu de frein.

«J'ai commencé à avoir des problèmes avec mes freins après 20 tours et cela a empiré par la suite. C'est un week-end à oublier au plus vite pour moi.»

«J'espère seulement que notre échec ici n'aura pas trop de conséquence pour la suite du championnat», a conclu Boutsen.

Dans le Décor

Le Grand Prix du Canada a coupé court pour le Français Jean Alesi, la nouvelle coqueluche du cirque de la Formule 1. Victime d'une piste détrempée par endroit, il est allé valser dans le décor au 27e tour.

Huitième sur la grille de départ, il a effectué un départ fulgurant se hissant au quatrième rang après un tour. A la faveur du retour aux puits des meneurs, il a même occupé le deuxième rang par la suite.

Senna pilotait un citron...

□ Vainqueur du Grand prix du Canada

Guy ROBILLARD Montréal (PC)

Après le doublé Williams de l'an dernier, les quelque 40 000 spectateurs au Grand Prix du Canada ont eu droit cette fois à un doublé brésilien.

Ayrton Senna (McLaren-Honda) a en effet remporté son 23e Grand Prix, son troisième de la saison en seulement cinq courses, devant son compatriote Nelson Piquet (Benetton-Ford) à 10 secondes et Nigel Mansell (Ferrari), à 13.

Gerhard Berger, sur l'autre McLaren, s'est classé quatrième, à seulement 1,5 seconde de Mansell, même s'il a été pénalisé pour une minute après avoir anticipé le départ.

«Je n'ai bénéficié d'aucun avantage de mon départ à peine anticipé mais je suis parti avant le feu vert», a-t-il avoué.

Malgré un léger problème de

Derek Warwick (Lotus-Lamborghini) a mérité le dernier point de championnat en se classant sixième... à deux tours du vainqueur.

Tous aux puits

Les 26 voitures au départ étaient chaussées de pneus de pluie, mais tous les pilotes sont rentrés mettre des pneus secs à partir du 10e tour, une affaire de moins de huit secondes pour les plus rapides comme Senna et Prost.

Thierry Boutsen (Williams), Alessandro Nannini (Benetton), qui a occupé la tête après le changement de pneus de Senna, et Jean Alesi, un moment deuxième, avaient tous complété leur journée au 21e tour, victimes de dérapage en tentant de dépasser par la partie détrempée de la piste.

«Ce fut vraiment une course ar-

Un citron

Pourtant, à l'écouter parler après la course, il conduisait un citron.

Sa première vitesse n'a pas fonctionné après son arrêt aux puits et il a craint que le problème se propage. Les pneus n'avaient pas la bonne pression, les ailerons étaient crochés, etc. Mais quand Mansell lui a offert la boîte de vitesse de sa Ferrari, il a refusé.

«Nous n'avons jamais été aussi confus quant à la façon de régler la voiture», a-t-il résumé.

Une affirmation reprise à sa façon par Mansell, qui n'a jamais eu de problème sérieux mais dont la Ferrari roulait pépère.

«C'est que nous avions opté pour un compromis 'middle of the road', a-t-il expliqué.

Piquet lui avait une nouvelle voiture et «elle s'est très bien comportée ici, une fois la piste asséchée», a-t-il constaté. Il a dû se battre fort avec les deux Ferrari et il a dépassé Prost au 49e tour avec Mansell qui le talonnait.

Ce dernier, un Britannique, était le seul des trois meneurs à ne pas sembler blasé en conférence de presse.

Frères ennemis

Il faut dire que les deux Brésiliens ne s'aiment guère d'amour tendre, s'étant souvent entre-déchirés en plus de provoquer de vives controverses dans leur pays. Piquet a déjà dit qu'il n'avait jamais vu Senna en compagnie d'une femme.

Avec 31 points, ce dernier possède 12 points d'avance sur son coéquipier Berger au classement du championnat et de 17 sur Prost.

«Je ne me souviens pas d'avoir amassé autant de points aussi tôt», a

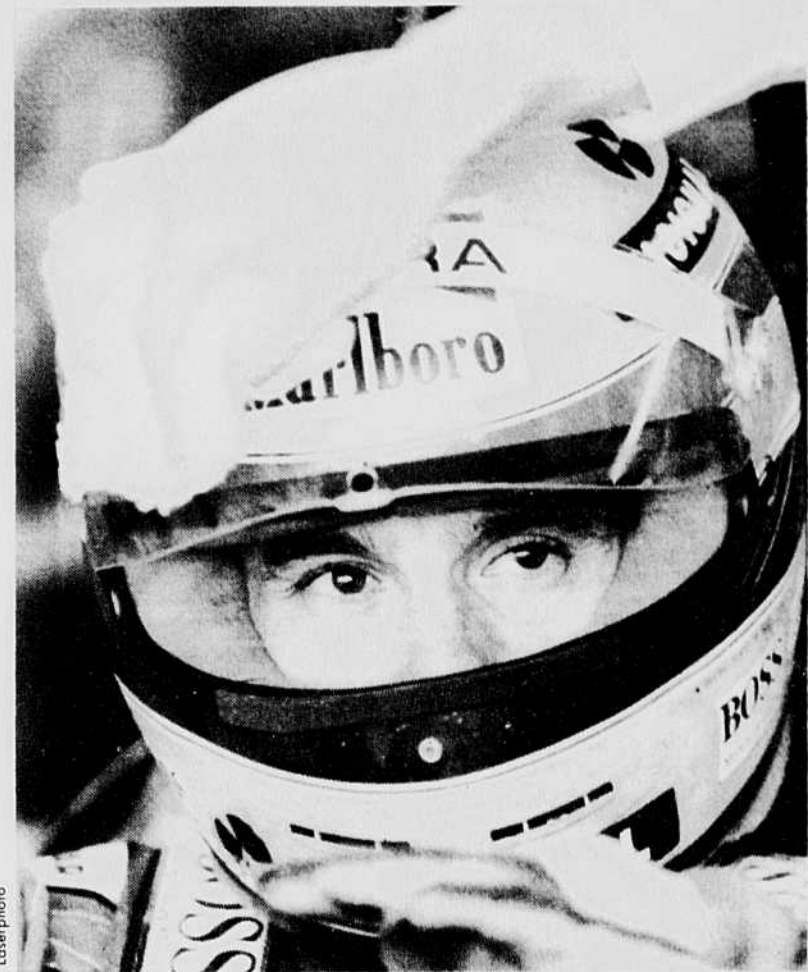
convenu celui qui a pourtant critiqué le comportement de sa voiture à l'occasion des deux derniers Grands Prix (Monaco et Montréal), qu'il vient de gagner.

«Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir», a-t-il ajouté.

Mais les Ferrari, Williams, les Be-

netton et la Tyrrell d'Alesi ont beau s'être rapprochées, les voitures rouges et blanches de Marlboro sont encore le modèle à battre.

Senna et Berger ont chacun amassé des points dans quatre courses sur cinq jusqu'ici, tout comme Piquet, un triple champion du monde.



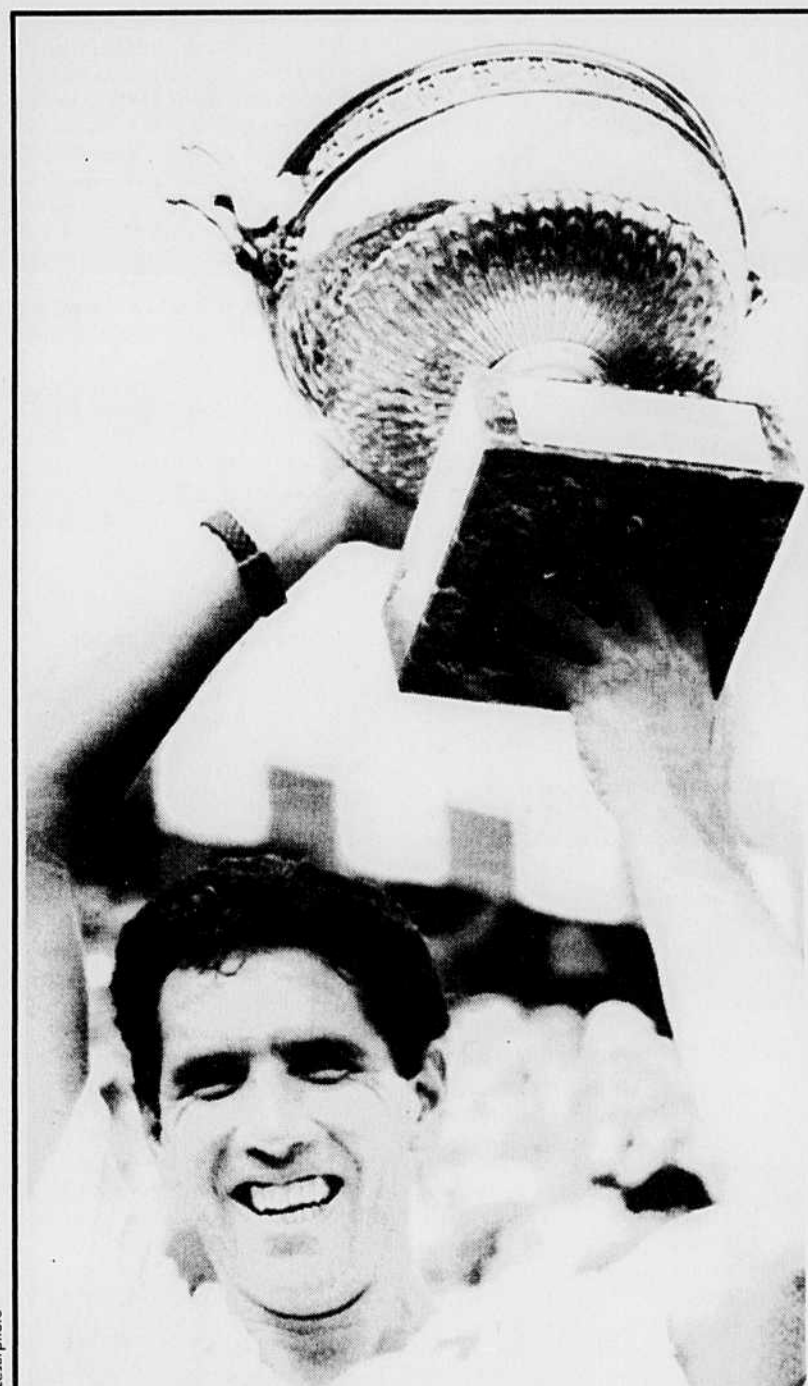
La concentration du champion pilote Ayrton Senna peu de temps avant le départ du Grand prix du Canada.

St-Louis évite le pire... (p.3)

freins vers la fin, il a réussi le tour le plus rapide de l'épreuve, 1:22.07 au 70e et tout dernier, pour devancer par une seconde Alain Prost, dont la Ferrari avait des freins apparemment plus usés encore.

due car la surface était mouillée et poussiéreuse en dehors de la trajectoire», a noté Senna.

Celui-ci, qui a repris la tête trois petits tours après son arrêt aux puits, n'a jamais été inquiété de la journée.



Une première pour Gomez

□ Andres Gomez a supplanté Andre Agassi en finale des Internationaux de France pour finalement inscrire sa première victoire dans un Grand chelen. Gomez participait à une épreuve du Grand chelem pour une 25e fois et son succès à Paris est son premier en dix tentatives. Voir nouvelles sur le tennis en page d-2.

LE VRAI ÉCHANGEUR D'AIR AVEC RÉCUPÉRATEUR DE CHALEUR



- * Élimine l'excès d'humidité, la condensation, les odeurs et les contaminants contenus dans l'air.
- * Économie considérable en coût de chauffage.
- * Pré-chauffage de l'air frais jusqu'à 56% par récupération de chaleur (les % d'efficacité sont disponibles sur demande par Énergies, Mines et Ressources Canada).

Nos installateurs sont qualifiés par le programme de la maison R-2000.



FERBLANTERIE
MAURICE BERGERON INC.

Chauffage, Ventilation, Thermopompe

563-5855 100, boul. Jacques-Cartier nord, Sherbrooke

CENTRE DU PNEU ET DE L'AUTO AVEC SERVICE

Vérification électronique, vidange et recharge de la climatisation

Comprend:

- * Raccord de la tubulure au système
- * Vérification complète
- * Vérification des orifices de ventilation et des boutons de contrôle
- * Resserrment des raccords afin d'éviter toute fuite
- * Vérification: courroies, conduites, raccords, radiateur, condensateur, filtre à air et soupape PVC
- * Nettoyage du radiateur
- * Vidange et recharge du système
- * Vérification complète en 25 points
- * Mise au point du système
- * Nettoyage des phares et du pare-brise
- * Pièces supplémentaires, réfrigérant et main-d'oeuvre en sus

49⁹⁵ chac.

Pour la plupart des voitures, camionnettes et camions.

80,000 km Tread Life Warranty

Faites vérifier votre système dès aujourd'hui! Le système de climatisation de votre voiture doit faire l'objet d'un entretien minutieux. Afin d'éviter des problèmes tels que des courroies mal réglées, des fuites et un niveau de freon trop bas, par exemple, vous n'avez qu'à vous fier à nos experts, qui vous permettront de rouler au frais tout l'été! Des bas prix... et tellement plus à découvrir!

40% de rabais STRATO FLITE

Le pneu radial ceinturé d'acier toute saison de haute qualité qui assure un roulement confortable et une réponse rapide! Appelez dès aujourd'hui! P155/80R13, notre p. cour.: 81.99

Exemple: 32.99 **\$49** chac.

Woolco **LES TERRASSES Rock Forest**

4857 Boul. Bourque, Rock Forest

SERVICE RAPIDE
LAISSEZ VOS CLÉS À L'AGENCE QUI VOUS CONVIENT

RÉPARATIONS GARANTIES
120 JOURS

VENEZ SIROTER UN CAFE AVEC NOUS

HEURES D'OUVERTURE: LUN. - MAR. 9h à 17h30
JEUDI - VENDREDI 9h à 21h SAMEDI 9h à 17h
GARAGE OUVERTURE: LUN. - MAR. 9h à 17h30
JEUDI - VENDREDI 9h à 21h SAMEDI 9h à 17h
GARAGE: Pour rendez-vous TEL. 566-1463

GOLF

Une 9e victoire pour Levi

Wayne Levi a réussi des birdies sur les deux premiers trous, hier, et il n'a jamais perdu les devants pour l'emporter par quatre coups au tournoi de golf Western.

Levi, qui n'a pratiquement pas eu d'opposition à la suite de son départ fulgurant, a remis une carte finale de 69 qui lui a permis d'inscrire une deuxième victoire en trois semaines.

Son total de 275, 13 sous la normale, a égalé le record du parcours du club de golf Butler National établi par Mark McCumber l'an dernier.

Ce fut une neuvième victoire pour le vétéran de 14 saisons sur le circuit de la PGA, qui avait mis fin à cinq ans de disette avec une victoire à Atlanta il y a quinze jours.

«Ce fut un excellent test pour l'omnium américain», a dit Levi.

Ray Stewart de Vancouver a terminé à 288 après son 76 d'hier.

Deux en trois pour Nicklaus

La première fois que Jack Nicklaus a remporté une épreuve du circuit senior, il a très bien fait lors d'un tournoi majeur de la PGA la semaine suivante.

Sa deuxième victoire en trois tentatives chez les seniors est survenue à



Jack Nicklaus

la suite d'une ronde finale de 64, hier, pour remporter les honneurs du tournoi TPC par six coups devant Lee Trevino.

Attention jeunes golfeurs: l'Omnium des États-Unis, que Nicklaus a remporté quatre fois, débute jeudi.

Nicklaus a complété le tournoi avec un total de 261 coups, 27 sous la normale, avec deux 64 consécutifs. Sa dernière victoire sur le circuit régulier, sa 70e, est survenue au tournoi des Maîtres en 1986.

Sheehan régulière comme une horloge

Patty Sheehan, régulière comme l'horloge, a ramené une carte finale de 70 pour remporter, hier, le championnat de golf féminin McDonald's.

Sheehan a complété les quatre rondes avec un cumulatif de 275, neuf coups sous la normale, pour distancer de quatre coups ses plus proches rivales Ayako Okamoto, Kristi Albers, Betsy King et Cathy Gerring.

Okamoto a comblé un retard de trois coups pour rejoindre Sheehan en tête après le premier neuf, mais elle a croulé par la suite en commettant un bogey au 13e trou et un double-bogey au 16e.

Sheehan a touché la bourse principale de 97 500 \$ pour ainsi devenir la deuxième principale boursière du circuit cette saison avec des gains de 297 474 \$ derrière Pat Bradley. En carrière, elle a déjà amassé 2 195 346 \$.

Stadler gagne avec moins 11

L'Américain Craig Stadler a remporté l'omnium de golf de Scandinavie, disputé à Drottningholm en Suède, en ramenant une carte finale de 61, soit 11 coups sous la normale, un nouveau record de parcours.

Avec un cumulatif de 268, Stadler, dont c'est le premier titre depuis 1987, a devancé l' Australien Craig Parry par quatre coups.

Le champion en titre, l'Irlandais Ronan Rafferty, a terminé troisième à cinq coups du gagnant.

Quant au Canadien Jim Rutledge, il a terminé loin du vainqueur avec un total de 282.

La dernière ronde annulée à Vancouver

La pluie a forcé l'annulation de la ronde finale de l'omnium de golf de Vancouver, hier, et le meneur après la troisième ronde, Brandt Jobe, a été déclaré champion.

Jobe, d'Englewood au Colorado, était à 203, 13 sous la normale, après 54 trous, soit trois de mieux que Steve Chapman de Toronto. Il a gagné 30 000 \$ alors que Chapman a touché 16 000 \$.

Jobe avait égalé le record de parcours du club de golf de Vancouver avec un 64, samedi, alors que les conditions météorologiques étaient exécrables.

Jack Kay Jr. de Markham, Ont., l'Américain Mike Colandro et le Mexicain Carlos Espinosa ont terminé à égalité au troisième rang à 207.

Rémi Bouchard de Brossard, a terminé à égalité au sixième rang avec l'Américain Ernie Gonzalez à 208. Il a amassé 5 520 \$. Jean-Louis Lammarre de St-Zotique, a complété les trois rondes avec un total de 215 et il s'est contenté de 700 \$.



Monica Seles

Seles, le p'tit fauve du circuit

Alain GIRAUD Paris (AFP)

Un nouveau vent de jeunesse a soufflé samedi sur le Central de Roland-Garros où la Yougoslave Monica Seles a remporté, à 16 ans et demi, le simple dames des Internationaux de tennis de France, battant le record établi l'an passé par l'Espagnole Arantxa Sanchez.

Si le nom de la gagnante a changé, celui de la finaliste malheureuse est le même. Pour la deuxième année consécutive, l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, tête de série no 1, a échoué au port.

En 1h28 min, Monica Seles était devenue la plus jeune gagnante de Roland-Garros. M. Philippe Chatrier, le président des fédérations française et internationale de tennis, lui remettait la Coupe Suzanne Lenglen sous les yeux de M. Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique.

La gagnante avait forgé son succès en imposant à la première joueuse mondiale son tennis de feu, ponctué à chacun des coups violents qu'elle décoche à deux mains des deux côtés par le désormais célèbre cri qu'elle a conservé de l'époque des juniors.

En gagnant Roland-Garros, elle a remporté son sixième tournoi consécutif de la saison. Avec une série de 32 victoires successives commencée en mars à Key Biscayne, elle a fait mieux que Steffi Graf, qui au même âge n'en avait gagné que 30.

Et Monica pense encore pouvoir mieux faire.

«Je suis encore très perfectible, notamment dans le domaine du service et du jeu de fond de court.»

Si elle arrive à progresser dans ces deux domaines, la championne de Roland-Garros pourrait bien s'installer rapidement et durablement au sommet de la hiérarchie du tennis féminin.

Ses cris

Avec ses «ràââ... hii» qui accompagnent chacun de ses coups, Monica Seles est le petit «fauve» du circuit féminin de tennis qu'elle a marqué de sa griffe à Roland-Garros, en remportant les Internationaux de France.

Le «fauve» reste donc indompté sur les courts cette année en 32 rencontres consécutives. Mais il se laisse apprivoiser facilement dès le dernier coup de raquette donné. Un large sourire vient alors éclairer son visage au front dégagé, ses blonds cheveux étant tirés en arrière par une queue de cheval retenue par un gros noeud rose.

Elle est alors prête à se livrer aux entretiens, qu'elle ponctue de son désormais célèbre rire en cascade, à signer les autographes, poussant la générosité jusqu'à offrir des roses (sa fleur préférée) au public. Une attitude pas toujours appréciée par les autres joueuses.

Mais pas de quoi ternir sa joie. La Yougoslave est parvenue à ses fins sans jamais véritablement douter. Avec son tennis sauvage, la championne qui frappe à deux mains des deux côtés s'est frayé un chemin dans la hiérarchie mondiale, récoltant les fruits d'un travail acharné dans le camp d'entraînement de Nick Bolletieri en Floride.

Sans oublier la touche familiale apportée par son père Karoly, un caricaturiste transformé en entraîneur, omniprésent à ses côtés. Et quand, une dernière fois, le fauve a rugi après la balle de match, son premier réflexe a été de se ruier vers ses parents pour les embrasser.

Même les fauves ont le sens de la famille...

Andres Gomez renverse Agassi

□ Une première victoire dans un Grand chelem

Alain GIRAUD

Paris (AFP)

Andres Gomez est devenu le premier Equatorien à remporter les Internationaux de France de tennis, hier à Roland-Garros. Il a mystifié l'Américain Andre Agassi, pris au piège de son jeu aussi brillant qu'imprévisible.

En dix participations à Roland-Garros, Gomez n'avait jamais atteint les demi-finales, butant à trois reprises en quarts sur le Tchèque Ivan Lendl. «Quand j'ai su que Lendl ne venait pas, je me suis mis à m'entraîner», expliquait Gomez, après sa victoire, la 20e de sa carrière.

Quand le match commençait à 15 h 10 sous un ciel couvert, les deux joueurs étaient tendus. Pendant un round d'observation qui dura sept jeux, Gomez, tête de série numéro 4, appliqua la tactique prévue. «Je voulais éviter les longs échanges. Je jouais des balles courtes et lentes avec beaucoup de changements de rythme.» En quelques mots, Gomez venait de résumer sa victoire.

Au huitième jeu, il prenait le service de l'Américain, puis le set (6-3). Mais le joueur aux cuissards et au bandeau fluo se rebellait aussitôt, alignant cinq jeux de suite et égalisait (6-2). Gomez était irrégulier, alors qu'Agassi frappait enfin ses coups. Dans la tribune présidentielle, l'ambassadeur de l'Equateur se levait moins fréquemment pour agiter le drapeau de son pays.

Repos de courte durée pour le diplomate, puisque le match basculait à nouveau en faveur de son favori au neuvième jeu de la manche suivante.

Après une série de neuf points consécutifs, l'Equatorien arrêta l'hémorragie, reprenait le service de l'Américain et se détachait 6-4.

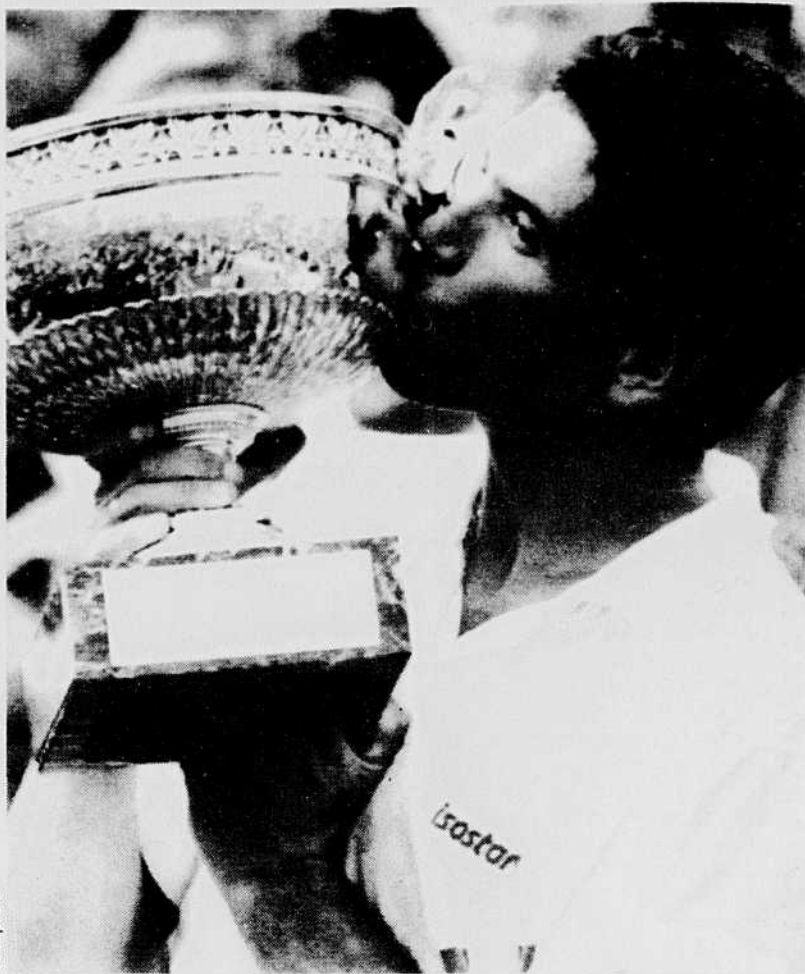
Faux nonchalant

Gomez était en route pour succéder à l'Argentin Guillermo Vilas, dernier Latino-Américain et dernier gaucher vainqueur de Roland-Garros en 1977. «Au dernier set, j'étais trop fatigué pour attaquer sur sa mise en jeu, alors j'ai tout donné sur mon service, attendant l'ouverture sur le sien.»

Elle venait dès le troisième jeu. Un break que Gomez conservait jusqu'à la fin. A 5-4 en sa faveur, il servait pour le match. Un dernier grand coup droit le long de la ligne et Gomez se ruait vers les tribunes pour serrer dans ses bras Juan Andres, son petit garçon de deux ans et demi. «Ma famille m'a beaucoup aidé, c'est un des éléments de ma victoire», déclarait le vainqueur.

Et dire que l'an dernier à la même époque, il avait failli ranger définitivement sa raquette pour se consacrer à sa femme Anna Maria et à son jeune héritier, Juan Andres, âgé de deux ans et demi. Et aux plages de Guayaquil où il aime allonger son mètre quatre-vingt-treize, pratiquer le surf et gérer son élevage de crevettes.

La solution, c'est peut-être Pato Rodriguez, son nouvel entraîneur, qui l'a trouvée. «Il faut qu'il arrive à se convaincre qu'il a du talent». Cela a marché à Paris. De quoi donner confiance en l'avenir. «Je peux encore jouer quelques années», lançait Gomez avec le léger zéaïement qui lui est caractéristique, «cette victoire est pour moi un lever de soleil».



Andres Gomez gagne les Internationaux de France en battant l'Américain Agassi en finale.

Roy assomme les Athlétiques

□ Deux circuits au profit du Laval

Laval (RJ)

Les A's de Sherbrooke ont raté une excellente chance d'augmenter leur avance sur les Voyageurs de Jonquière en tête de la Ligue de baseball junior majeure élite du Québec en subissant hier un revers de 3-1 aux mains des Associés de Laval, les meneurs de la division nord de la Ligue Montréal Junior Elite, dans un match inter-ligue disputé en matinée au parc Montmorency de Laval.

«L'histoire du match est assez simple. Elle a pour nom Jacques Roy qui a claqué deux circuits de plus de 400 pieds pour les Associés,» a d'abord indiqué l'instructeur des A's, Yvan Maurais.

Maurais a aussi reconnu que sa

troupe a sûrement affronté l'un des meilleurs artilleurs des Associés et possiblement de toute la ligue montréalaise en Pascal Raymond. Ce dernier, qui a oeuvré durant tout le match, a limité les redoutables frappeurs sherbrookoïses à seulement quatre coups sûrs. Sept A's a aussi été retirés sur trois prises et il n'a alloué que quatre buts sur balles.

C'est Pascal St-Pierre avec un circuit en solo en sixième manche qui a privé le lanceur des Associés d'un blanchissage.

«Ce n'est pas le dernier venu puisque Raymond a passé l'hiver dans un collège de l'Ohio où il s'est forgé un dossier de 7-0,» a précisé le mentor des A's.

C'est le jeune lanceur de 17 ans, Mario Boutin, qui a encaissé la défaite. Il a lui aussi traversé les sept man-

ches, accordant huit coups sûrs et retirant deux Associés sur trois prises. A noter qu'il n'a donné aucune passe gratuite pour le premier but.

Les A's ont par ailleurs laissé moisir huit coureurs sur les buts, dont au cours d'une manche où des joueurs sont demeurés sur les trois coussins.

«Je suis quand très satisfait de la performance de mes joueurs. On a fait face à une très bonne équipe et à un excellent lanceur. Mais je suis convaincu qu'on peut battre les Associés. Ils ont de bons lanceurs mais nous avons une meilleure offensive. Une série quatre de sept serait intéressante à voir entre ces deux clubs,» a conclu Maurais.

A noter que le match qui devait avoir lieu en soirée à Longueuil a été annulé par le mauvais temps et sera repris à une date ultérieure.

Le Supra joue de malchance...

Léandre DROLET

Montréal (PC)

Le F.C. Supra de Montréal a dû se contenter d'un verdict nul de 1-1 con-

PANIER À NOUVELLES

Samaranch souhaite

le retour de Ben Johnson

Juan Antonio Samaranch, président du Comité International Olympique (CIO), a déclaré souhaiter, hier lors du Grand Jury RTL-Le Monde, le retour de Ben Johnson aux Jeux Olympiques d'été de Barcelone en 1992.

L'athlète canadien avait été disqualifié pour dopage lors des JO de Séoul en 1988. «Je n'ai pas hésité à le disqualifier, explique M. Samaranch. J'ai pensé tout de suite : on doit accepter la proposition de la Commission médicale et on doit traiter Ben Johnson comme un autre athlète (...), même s'il était le plus grand athlète de l'époque.

«Nous l'avons suspendu pour deux ans. Il mérite de l'être pour deux ans parce qu'il est Ben Johnson. La punition doit être la même que pour les autres athlètes.»

Interrogé sur la candidature d'Athènes aux JO de 1996, le président du CIO précise que «nous avons six candidats pour les Jeux Olympiques du centenaire (...). Athènes a l'avantage de la tradition, de l'Histoire, mais pour moi les six candidats ont le même espoir et sont sur la même ligne (...). Je ne veux pas me prononcer car je dois respecter tous les candidats (...).»

Rene Simpson supplante Drake

La favorite Rene Simpson de Toronto a remporté cinq jeux consécutifs pour vaincre une autre torontoise, Maureen Drake, 4-6, 7-5, 6-3, hier, lors de la finale féminine des championnats de tennis de Toronto.

Drake, la double championne canadienne chez les moins de 18 ans, menait 3-1 et 40-0 avant de perdre son service.

Simpson, âgée de 24 ans, une gauchère classée juste derrière Helen Kolesi au pays, a alors dominé de bout en bout pour se sauver avec la victoire.

C'est la quatrième fois de suite que Simpson remportait ce tournoi. Elle avait disposé de Drake en finale

tre les Lasers de London, hier soir, au Centre Claude-Robillard devant une faible assistance de 1 112 spectateurs.

Le F.C. Supra doit ce verdict nul à

son imprécision et à la malchance.

Imprécision d'abord, parce qu'il a raté de nombreuses occasions de mettre le match hors de la portée des visiteurs et malchance, parce que la formation montréalaise a raté une occasion en or dans la dernière minute de jeu.

A la 89e minute, un tir de Franky Aliaga a frappé la barre horizontale sur un coup franc. Le ballon est revenu sur le pied de Steve Demaine qui a tiré dans un filet désert mais son coéquipier Cameron Walker a arrêté bien involontairement le ballon qui se dirigeait dans le fond du but.

Aliaga, qui avait remplacé Nick Albanis au début de la deuxième demie, avait permis au F.C. Supra de créer l'égalité à la 55e minute sur une belle passe de Grant Needham.

Les joueurs des Lasers ont contesté, prétextant avec raison un hors-jeu.

Le Supra, qui tentait d'inscrire une troisième victoire en quatre parties cette saison, a commis pas moins de 15 hors-jeux pendant le match.

L'entraîneur Roy Wiggemansen n'était pas abattu après la rencontre. «Bien sûr, j'aurais préféré une victoire, a-t-il indiqué. Nous avons raté tellement d'occasions en première demie et ils ont profité de la seule qu'ils ont eue pour marquer leur but.»

Wiggemansen a aimé ce qu'il a vu en deuxième demie.

«Nous avons continué de forcer le jeu et nous ne nous sommes pas découragés. Cela aurait pu arriver avec une si jeune équipe», a-t-il analysé.

En bon philosophe, l'entraîneur se disait heureux des nombreuses ouvertures créées par ses joueurs, mais malheureux qu'ils n'aient pas pu capitaliser.

Les Lasers, qui sont une des deux nouvelles équipes de la Ligue canadienne de soccer, l'autre étant Kitchener, en étaient à leur troisième match de la saison, leur premier à l'extérieur. Ils ont subi la défaite 3-0 contre Toronto à leur match d'ouverture et ils ont annulé 0-0 contre North York, vendredi dernier.

Le F.C. Supra jouera ses deux prochains à l'extérieur. Mercredi soir, il se rendra à Kitchener, tandis que dimanche, il affrontera les Rockets à North York.

Il ne reviendra devant ses partisans que le 20 juin alors qu'il accueillera les Brick Men d'Edmonton.

Les Sébastien champions du double junior

Paris (PC)

Les Québécois Sébastien Leblanc, de Saint-Bruno, et Sébastien Lareau, de Boucherville, ont été couronnés champions du double junior aux Internationaux de tennis de France, une première dans l'histoire du tennis canadien.

Lareau et Leblanc, tous deux âgés de 16 ans, ont triomphé des Sud-Africains Clinton Marsh et Marcos Ondruska en trois sets de 7-6 (7-4), 6-7 (5-7), 9-7. Les deux Québécois étaient menés 4-1, puis 5-4, dans le dernier set mais ils sont revenus de l'arrière pour enlever le titre le plus important de leur jeune carrière.

«C'est excitant, c'est presque inexplicable, a raconté Lareau, rejoint à son hôtel par NTR. Il y a tellement de juniors qui rêvent de gagner ce tournoi.»

Pour les Sébastien cette victoire vient couronner deux semaines de compétition qui n'ont pas toujours été faciles.

«Au début nous étions horribles, mais nous n'avons pas cessé de nous améliorer, a dit Leblanc. Jamais nous n'avons cessé de nous encourager.»

Lareau est même d'avis que la bonne communication entre les deux joueurs explique en bonne partie leurs succès.

«Dans le premier match nous avons été super pourris, a dit Lareau. Mais le soir même on se parlait et on faisait le point sur notre jeu.»

Le simple

L'Italien Andrea Gaudenzi a remporté la finale du simple juniors masculin des Internationaux de France de tennis 1990 en battant le Suédois Thomas Enqvist en trois sets, 2-6, 7-6 (8-6), 6-4, hier à Roland-Garros.

Aucun des deux joueurs n'était tête de série, Enqvist ayant même dû passer par les qualifications avant d'intégrer le tableau final. Gaudenzi avait eu le mérite d'éliminer en quarts de finale le Tchèque Martin Damm, tête de série numéro 1. Après avoir cédé nettement le premier set, l'Italien a su redresser la barre lors d'un deuxième set acharné, qui s'est terminé au brys d'égalité.

La Bulgare Magdalena Maleeva, tête de série numéro 5, a facilement remporté la finale du simple junior féminin des Internationaux de France de tennis 1990, en battant la Soviétique Tatiana Ignatieva, 6-2, 6-3, hier à Roland-Garros.

Magdalena Maleeva, 15 ans, est la jeune sœur de Katerina et Manuela, septième et neuvième joueuses mondiales chez les séniors, qui ont toutes deux atteint les quarts de finale cette année à Roland-Garros.

Professionnelle depuis avril 1989, Magdalena Maleeva a remporté l'Orange Bowl en 1988. En outre, elle a joué une finale du circuit satellite italien, à Bari (Italie) l'an passé. Comme sa sœur Katerina, Magdalena est entraînée par leur mère, Yulia Berberian, une ancienne joueuse, qui fut neuf fois championne de Bulgarie.

Les Cards évitent le balayage

□ Battus 5-3, les Expos ne peuvent répéter leur exploit de juillet 85

Tim Raines est un cas douteux pour la série contre les Phillies à Philadelphie.

Hier, il n'était pas dans la formation partante pour un deuxième match d'affilée depuis qu'il s'est étiré un muscle au coude gauche, vendredi.

Raines s'est blessé durant l'exercice au bâton avant la correction de 18-2 infligée aux Cards. Il a réussi deux coups sûrs à ses deux premières présences et produit un point avant de céder sa place.

C'est une blessure mineure mais elle survient à un bien mauvais moment.

Raines a une séquence de six matchs avec au moins un coup sûr, ayant réussi 11 coups sûrs à ses 20 dernières présences pour une moyenne de .550.

Après Mike Aldrete samedi, c'était au tour d'Otis Nixon de patrouiller le champ gauche contre le gaucher Joe Magrane.

-0-

Après leur bref séjour à domicile de quatre matches, les Expos ont repris la route immédiatement après la rencontre d'hier. Ils disputeront des séries de quatre matches à Philadelphie et St. Louis.

Les Expos entreprennent le voyage par un programme double contre les Phillies à compter de 17 h 35, aujourd'hui.

Les deux partants seront Kevin Gross (7-4) et la recrue Chris Nabholz (0-0), qui a été rappelé de Jacksonville (AA).

Ils feront face à deux gauchers, Dennis Cook (5-1) et Pat Combs (3-5).

Gross, à son seul départ contre les Phillies, son ancienne équipe, avait manqué de contrôle pour perdre 4-3, le 18 avril.

En quatre manches, il avait donné huit buts sur balles et cinq coups sûrs. Il n'avait retiré que trois frappeurs au bâton.

-0-

Shane Andrews, le premier choix des Expos au repêchage de juin, a accepté l'offre des Expos. Il doit se présenter demain au camp de Lantana, en Floride.

Andrews, 19 ans, est un joueur costaud que Gary Hughes, le directeur du recrutement des Expos, compare à Carney Lansford, le joueur des Athletics d'Oakland. Il mesure six pieds deux pouces et pèse 210 livres. Il évoluera au troisième but.

Les Expos ont maintenant mis sous contrat un total de 22 joueurs réclamés au repêchage. Cinq de leurs 10 premiers choix ont déjà accepté leurs offres.

Andrews a été le 11e choix de la première ronde. Il a sûrement obtenu entre 200 000 \$ et 250 000 \$ pour se joindre aux Expos.

-0-

Pour la première fois depuis cinq ans, Bryn Smith s'est rasé la barbe, samedi. L'ex-joueur des Expos n'arbore plus qu'une moustache et de longs favoris.

«J'ai décidé de changer d'apparence, rien de plus», a-t-il dit.

Hull signe un pacte de trois ans à St. Louis

St-Louis (AP)

Brett Hull touchera plus de 1.5 million \$ par année des Blues de St. Louis lors des trois prochaines saisons.

«Nous sommes très, très heureux pour nos supporters», a déclaré le président de l'équipe, Michael Shanahan, lors de l'annonce de l'entente.

Hull, âgé de 25 ans, l'ailier droit qui a marqué le plus but dans une saison dans l'histoire de la LNH, a paraphé une entente de trois ans plus une année d'option qui lui rapportera entre cinq et six millions \$, a dit Shanahan.

Les négociations entre les Blues et l'agent de Hull, Bob Goodenow, avaient débuté l'hiver dernier. Hull a compté 72 buts en 1989-90 et il a récolté 113 points. Il a ajouté 13 autres buts durant les séries éliminatoires.

Le fils de Bobby Hull a mérité le trophée Lady Byng remis au joueur le plus gentilhomme de la LNH il y a une semaine.

Ses 27 buts en avantage numérique sont un sommet cette saison. Il a aussi mené le circuit avec 12 buts gagnants, cinq matchs de trois buts et 385 tirs décochés vers les filets adverses.

Hull a été acquis par les Blues avec l'ailier gauche Steve Bozek des Flames de Calgary le 7 mars 1988, en retour du défenseur Rob Ramage et du gardien de but Rick Wamsley.

Il a disputé toutes les rencontres des Blues la saison dernière. En 228 joutes avec cette équipe, il a compté 146 buts et récolté 116 assistances pour 362 points.

Richard MILO Montréal (PC)

Comme le veut le vieil adage, on ne peut pas toujours gagner.

Après avoir remporté les trois premiers matches de la série, les Expos ont perdu 5-3 contre les Cards de St. Louis devant 30 349 personnes, hier.

Ils tentaient de balayer une série de quatre matches face aux Cards à Montréal pour la première fois depuis juillet 85.

«Ce fut une bonne série, a dit Buck Rodgers. Les Cards ont une bonne équipe bien meilleure que ce qu'on a vu dans les 60 premiers matches, et on entendra parler d'eux dans la deuxième moitié.»

Hier, les Cards ont marqué autant de points qu'à leurs trois premiers matches, ayant été limités à cinq points jusque-là.

Ils ont effectué une poussée de trois points à la quatrième, en frappant quatre coups sûrs d'affilée contre Dennis 'Oil Can' Boyd (3-3).

«Personne n'a cogné la balle d'aplomb contre moi durant toute la journée», a dit Boyd.

«A la quatrième, j'avais même plus d'étoffe qu'au cours des trois premières manches.»

Joe Magrane (3-8), un gaucher dont le dossier est de 5-6 en carrière contre les Expos, a mérité la victoire.

En 6.2 manches, il n'a accordé que trois points malgré sept coups sûrs, cinq buts sur balles et un circuit de Mike Fitzgerald.

Cette saison, les Expos n'ont plus autant de succès contre les gauchers. Ils sont maintenant 11-13 face aux gauchers et 20-12 face aux droitiers.

L'an passé, ils ont eu une fiche de 28-20 contre les gauchers, et de 53-61 contre les droitiers.

Aujourd'hui lors du programme double contre les Phillies à Philadelphie, ils doivent affronter deux gauchers, Pat Combs et Dennis Cook.

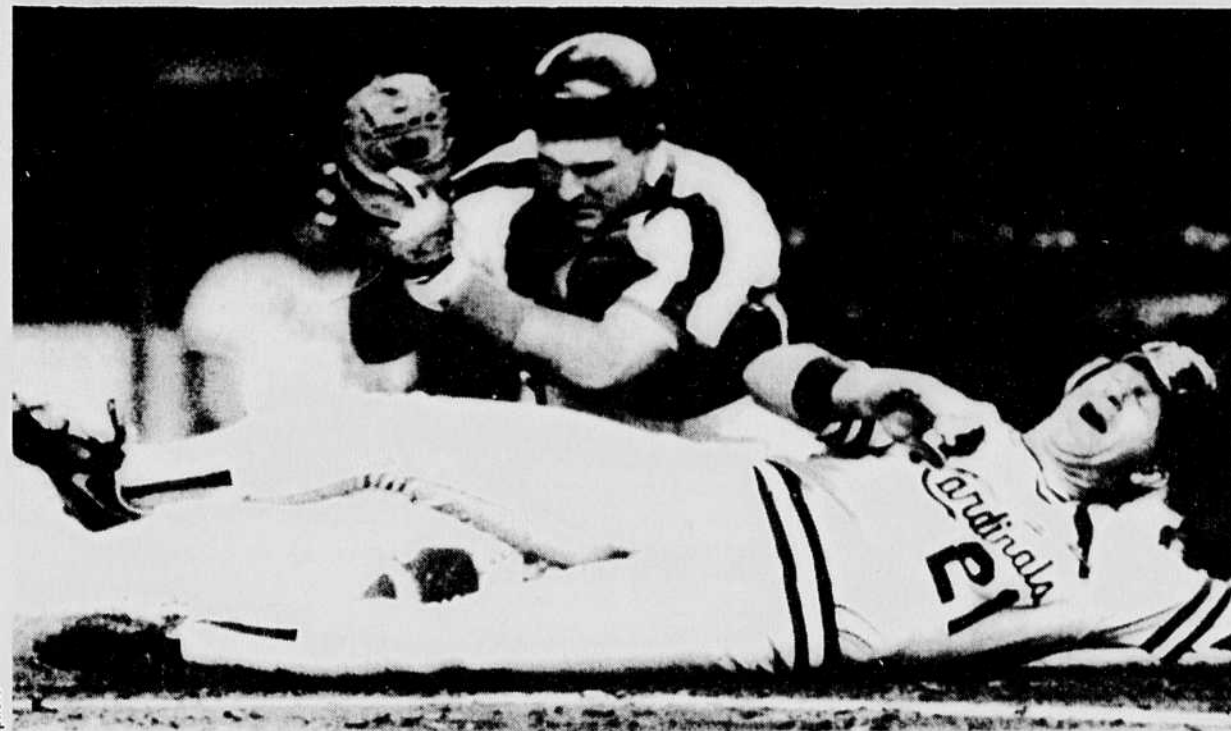
Les Cards ont frappé 10 coups sûrs et les Expos huit. Pedro Guerrero a claqué deux doubles, et produit un point. Il a obtenu trois coups sûrs.

A la huitième, un simple de Denny Walling contre Bill Sampen a porté le compte 5-3.

Lee Smith, l'ex-releveur des Cubs et des Red Sox, a protégé sa sixième victoire.

Bel attrapé

Un bel attrapé de Spike Owen a empêché les Cards de marquer, à la première.



Denny Walling des Cards est retiré au marbre par le receveur Mike Fitzgerald. L'action se déroulait à la 4e manche du match d'hier.

«Nous avons eu nos chances»

— Buck Rodgers

Richard MILO Montréal (PC)

«Nous avons eu nos chances de revenir dans le match mais nous n'avons pas eu les gros coups sûrs.»

Selon Buck Rodgers, Joe Magrane a effectué 107 lancers en 6.2 manches et il a commencé à perdre de son efficacité à la quatrième quand les Expos ont réussi à marquer deux points.

Cependant, après le triple de Tim Wallach, un mauvais jeu de Willie McGee a nui aux Expos. Mike Fitzgerald était au premier but à la suite d'un but sur balles et Otis Nixon a alors suivi en frappant un coup à l'entre-champ centre.

McGee a perdu la balle et elle est tombée au sol. Il a tout de même re-

tiré Fitzgerald sur un optionnel, en relançant la balle au deuxième but.

«Nous avons marqué mais cela a fait mal. Au lieu d'avoir des coureurs au deuxième et au premier buts, il en est resté un seul», a expliqué Buck Rodgers.

Le gérant des Expos dit que Fitzgerald n'est sûrement pas à blâmer. Il a même fait le bon jeu.

«Comme ce n'était pas un coup difficile, il est retourné au premier coussin s'attendant à ce que la balle soit captée et qu'il y ait un lancer au marbre. Ainsi, il aurait pu aller au deuxième but sur un relai trop haut ou imprécis.

«Nous avons fait le bon jeu mais cela a tourné à notre désavantage à cause d'un jeu bizarre.»

'Oil Can' Boyd, lui, a révélé qu'il

ne sentait tellement qu'il n'a pas eu l'impression de travailler.

«Ils ne m'ont pas frappé. McGee (qui a amorcé l'attaque de trois points à la quatrième avec un simple à l'entre-champ) a frappé un de mes meilleures glissantes de la saison.»

Buck a cependant noté : «A la quatrième, il n'avait pas la même précision et il a tiré de l'arrière sur les frappeurs.»

Après le match, les Expos ont par ailleurs annoncé que le receveur Jerry Goff avait été cédé sous option à Indianapolis à la suite du rappel du lanceur Chris Nabholz de Jacksonville.

Nabholz doit lancer lors du programme double à Philadelphie aujourd'hui.

Goff n'a participé qu'à huit rencontres avec les Expos et sa moyenne s'élevait à .188.

Hélène Bédard et Richard Lareau voient leurs efforts récompensés

□ Athlète féminin et entraîneur au développement

Richard JEAN Sherbrooke

L'excellente pongiste Hélène Bédard, du Club de Fleurimont, et Richard Lareau, du Club d'Ascot Corner, ont vu leurs efforts de la dernière saison être récompensés de belle façon samedi soir lors de la présentation du gala méritas inscrit dans le cadre des activités de l'assemblée générale annuelle de la Fédération de tennis de table du Québec à l'Auberge des Seigneurs de St-Hyacinthe.

En effet, Mlle Bédard et M. Lareau furent invités à grimper sur la

grande scène pour y recevoir des mains des hautes instances de la Fédération les titres respectifs «d'athlète féminin de l'année» et «d'entraîneur au développement au Québec.»

Dans le cas de Hélène Bédard, maintenant âgée de 22 ans, ce n'est plus une surprise puisqu'elle vient de décrocher cet honneur pour une quatrième année de suite.

«C'est pratiquement devenu une coutume pour moi mais je n'en suis pas moins heureuse de cette nomination», a-t-elle confié à LA TRIBUNE à son retour de St-Hyacinthe, hier.

Mais comment explique-t-elle cet-

te sorte de dynastie qu'elle est en train de créer parmi la gent féminine du tennis de table au Québec?

«C'est difficile à expliquer. Je crois qu'il n'y a pas suffisamment de bonnes joueuses de tennis de table au Québec et au Canada. Je ne veux cependant pas dire que la compétition n'est pas bonne. Au contraire. Si j'ai encore gagné ce titre, c'est fort probablement en raison des bons résultats que j'ai eus tout au long de la saison», a-t-elle commenté.

Au sein des trois finalistes pour cet honneur, Hélène Bédard a notamment eu le meilleur sur la Chinoise Li Juan Geng, établie depuis peu à Gatineau, et qu'elle n'est pas parvenue à vaincre en deux occasions au cours de la dernière saison.

L'an prochain, Mlle Bédard espère se qualifier pour le Championnat du monde qui aura lieu au Japon.

Lareau partage

De son côté, Richard Lareau se réjouit également de la mention provinciale qui lui a été décernée, mais il tient à partager cet honneur avec tous ceux qui l'entourent au Club de tennis de table d'Ascot Corner.

«C'est vraiment une consécration pour moi car il y a beaucoup d'autres bons entraîneurs au Québec», d'arguer Lareau.

«Cependant, une large part de ce trophée revient aux joueurs que je dirige et aux bénévoles de notre club. Un entraîneur n'est récompensé que lorsque les joueurs qu'il a sous sa responsabilité font des efforts et collaborent à leur développement. De ce côté, je dois dire que je suis choyé.»

«Un merci va aussi aux bénévoles du club. C'est leur travail quotidien qui fait en sorte que le Club d'Ascot Corner fonctionne bien et qu'il est si dynamique. Finalement, je ne veux pas manquer l'occasion de souligner l'excellente collaboration des autorités municipales et scolaires qui facilitent grandement notre travail», déclare Richard Lareau qui a récemment été sélectionné à titre d'entraîneur de l'équipe du Québec qui prendra part aux prochains Championnats canadiens juniors.



Hélène Bédard garde les yeux sur le championnat du monde au Japon.

LES ÉQUIPEMENTS VEILLEUX INC.
Vente - Pièces - Service
9, rue Queen, Lennoxville 564-8850

ROULEZ À CIEL OUVERT

Pour conduire en plein air et vous sentir libre, rien ne remplace un toit ouvrant

TOIT OUVRANT
À COMPTER DE
169\$*
INSTALLATION COMPRIS
MODÈLE 3724R00

Avec **LEBEAU Vitres d'autos**, vous avez la garantie d'un produit de qualité et d'une installation soignée.

Sherbrooke 372, rue Wellington Sud 563-8242
Sherbrooke 175, Quatre Pins 822-2626

Votre expert en installation de toit ouvrant

Lebeau
VITRES D'AUTOS
DIVISION DU GROUPE T.C.G. (Québec) INC.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Pittsburgh	34	22	607	—
Montreal	31	25	554	3
Philadelphie	28	26	519	5
New York	26	27	491	6 1/2
Chicago	25	27	439	9 1/2
St. Louis	25	32	439	9 1/2

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Cincinnati	34	18	654	—
San Diego	30	25	545	5 1/2
Los Angeles	28	29	591	8 1/2
San Francisco	27	30	474	9 1/2
Chicago 2	23	34	404	13 1/2
Atlanta	21	32	396	15 1/2

St. Louis 3 Montreal 3
Philadelphie 3 Chicago 4 (11 manches)
Pittsburgh 3 New York 9
San Francisco 3 Atlanta 5
Cincinnati 1 Houston 4
Los Angeles 5 San Diego 4 (11 manches)
Hier
St. Louis 5 Montreal 3
New York 8 Pittsburgh 3
San Francisco 9 Atlanta 3
Chicago 7 Philadelphie 3
Houston 4 Cincinnati 2
San Diego 2 Los Angeles 1 (10 manches)
Aujourd'hui
(Lanceurs probables)
Montreal c. Philadelphie
(Grass 7-4 et Nashville 0-0 c. Cook 5-1 et Combs 3-5) 2, 17h35.
San Francisco c. Atlanta
(Garrett 2-6 c. Smoltz 3-4), 17h40.
New York c. Chicago
(Viola 9-2 c. Maddux 4-6), 20h05.
Los Angeles c. Houston
(Morgan 6-4 c. Portugal 1-6), 20h35.
Pittsburgh c. St. Louis
(Drabek 8-2 c. Tudor 5-2), 20h35.

LIGUE AMERICAINE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Boston	31	24	564	—
Toronto	32	26	552	1/2
Baltimore	28	29	491	4
Milwaukee	26	28	481	4 1/2
Detroit	27	32	458	6
Cleveland	24	30	444	6 1/2
New York	19	35	352	11 1/2

Section Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Oakland	38	17	691	—
Chicago	34	19	642	3
Minnesota	30	26	536	8 1/2
Seattle	29	29	500	10 1/2
Californie	28	31	475	12
Texas	24	33	421	15
Kansas City	22	33	400	16

Cleveland 6 Boston 11
Kansas City 0 Oakland 5
New York 1 Baltimore 10
Seattle 5 Detroit 2
Chicago 4 Minnesota 2
Texas 2 Californie 1
Oakland 3 Kansas City 2
Toronto 1 Milwaukee 5
Ligue américaine
Cleveland c. Boston
(Swindell 2-5 c. Boddicker 7-3), 18h05.
Toronto c. Milwaukee
(Blair 0-2 c. Krueger 2-3), 20h35.
Texas c. Oakland
(Ryan 4-3 c. Sanderson 7-2), 22h05.
Milwaukee c. Seattle
(M Perez 5-4 c. M Young 1-6), 22h05.
Kansas City c. Californie
(Gordon 2-4 c. Blyleven 5-3), 22h35.

La 4e manche suffit aux Jays

16 coups sûrs dans un gain de 13-5 sur les Brewers

Milwaukee (AP)

Les Blue Jays de Toronto ont compté 10 points en quatrième manche dans une victoire de 13-5 face aux Brewers de Milwaukee qui ont perdu un 14e match en 18 rencontres.

George Bell, Junior Felix et Moo-kie Wilson ont chacun produit deux points alors que les Jays ont frappé sept coups sûrs, soutiré quatre buts sur balles et profité d'une erreur dans la deuxième plus grosse manche de leur histoire. Ils avaient inscrit 11 points contre Seattle en 1984.

Felix et Wilson ont réussi chacun un simple et un double et Bell a frappé un double de deux points alors que les Blue Jays ont pulvérisé les lanceurs Jaime Navarro, 2-2, Tom Edens et Paul Mirabella en quatrième.

Les Jays ont finalement frappé 16 coups sûrs, dont quatre de la part de Greg Myers.

6e défaite d'affilée

A Oakland, Bob Welch a bataillé dur pour remporter sa sixième victoire et les A's ont complété le balayage des Royals de Kansas City au compte de 3-2.

C'était la sixième défaite de suite des Royals qui occupent le dernier rang de leur section à 16 parties des A's qui sont en tête. Les A's ont remporté un cinquième match en six joutes et ils possèdent le meilleur dossier du baseball avec une fiche de 38-17.

Oakland jouait sans Jose Canseco qui souffre d'un problème au dos. Le médecin de l'équipe, Allan Pont, a déclaré qu'il ne pouvait avancer de date quant au retour au jeu du joueur vedette.

Autre gain des Mets

Darryl Strawberry a réussi son quatrième circuit en trois manches sur de produire quatre points et les Mets de New York ont défait les Pirates de Pittsburgh 8-3, hier après-midi.

La victoire est allée à Bob Ojeda, 2-3. Il a permis neuf coups sûrs et trois points en huit manches.

Premier de Girardi

Joe Girardi a réussi son premier circuit en 145 présences au bâton et les Cubs de Chicago ont vaincu les Phillies de Philadelphie au compte de 7-3.

Len Dykstra est malgré tout parvenu à prolonger à 23 sa série de matches avec au moins un coup sûr. Sa moyenne offensive est maintenant de .407.

Steve Wilson, 1-4, est le lanceur gagnant; Les Lancaster a récolté un deuxième sauvetage.

Un triple de Candaele

Casey Candaele a brisé l'égalité à l'aide d'un triple en septième manche et les Astros de Houston ont disposé des Reds de Cincinnati au compte de 4-2.

Pour les Reds, il s'agissait d'un sixième revers à leurs sept dernières sorties.

SOCCER

COUPE DU MONDE DE SOCCER

Première ronde
GROUPE A
Samedi: A Rome
Italie 1 Autriche 0
Hier: A Florence
E-U 1 Tchéc. 5
Jeudi: 14 juin A Rome
Italie vs. E-U, 15h

GROUPE B
Samedi: A Bari
URSS 0 Roumanie 2
Mercredi: 13 juin A Naples
Argentine vs. URSS, 15h
Jeudi: 14 juin A Bari
Cameroun vs. Roumanie, 15h

GROUPE C
Hier: A Turin
Brésil 2 Suède 1
Aujourd'hui: A Gènes
Costa Rica vs. Écosse, 11h
Samedi: 16 juin A Turin
Bresil vs. Costa Rica, 11h
Cameroun vs. Roumanie, 15h

GROUPE D
Samedi: A Bologne
Émirats Arabes Unis 0 Colombie 2
Hier: A Milan
RFA 4 Yougoslavie 1
Jeudi: 14 juin A Bologne
Yougoslavie vs. Colombie, 11h
Vendredi: 15 juin A Milan
RFA vs. Émirats Arabes Unis, 15h

GROUPE E
Samedi: A Vienne
Belgique vs. Corée du Sud, 11h
Mercredi: 13 juin A Vienne
Uruguay vs. Égypte, 11h

GROUPE F
Aujourd'hui: A Cagliari
Angleterre vs. Irlande, 15h
Samedi: A Palerme
Pays-Bas vs. Égypte, 15h

VERTS DE SHERBROOKE

PEE WEE (filles)
PEE WEE (garçons)
18h00: Olympiques c. Royal Z (Olympique 1)
18h00: Indiens c. Alouettes (Olympique 2)

CHALLENGE

Challenge du Ranch du Spaghetti
Samedi
(C) Brasserie La Ramonée 2 Meubles Grégoire 4
(C) Express Minut 3 Unit Cast 1
(C) Rockets Rock Forest 3 Loretan St-Adolphe 10
(C) BPC Fleumont 3 Bar Salon Chez Hélène 12
(C) Requin St-Perpette 12 Provair Beau Cawansville 1
(C) Brasserie La Ramonée 2 Promotions 3M Marville 0
(C) La Touque St-Vincent 4
(C) Grasse Pomme Magog 6 Dist J Desmarais 2
(C) Bar Salon Chez Hélène 7 La Touque 4
(C) Grasse Pomme 12 St-Adolphe 0
(C) St-Malo 5 Brasserie La Ramonée 10
(C) St-Basile 4 Marville 0
(C) St-Perpette 12 Marché Ciment IGA 3
(C) André Radio 10 Cawansville 3
(C) Promotions Sher-Lenn 4 St-Perpette 0
(C) Auberge Windsor 10 André Radio 5
(C) Hôtel Brandon 3 Brasserie La Ramonée 2
(C) Provair Rock Forest 6 Promotions Dumas 1
(C) Meubles Grégoire 5 Gerry's Pizzeria 3
(C) Provair Rock Forest 7 Unit Cast 1
Hier
Joutes consolation C (annulées)
Joutes consolation B (annulées)
(C) Demi-finales: Meubles Grégoire 1 Grasse Pomme Magog 0
(C) Demi-finales: Provair Rock Forest 10 Bar Salon Chez Hélène 5
(C) Demi-finales: Promotions Sher-Lenn 5 Hôtel Brandon 3
(C) Demi-finales: Auberge Windsor c. VHP St-Basile (remise)
Finale consolation C (annulée)
Finale consolation B (annulée)
Finale C: Meubles Grégoire c. Provair Rock Forest (remise au 16 juin)
20h: Finale B: Promotions Sher-Lenn c. Auberge Windsor ou VHP St-Basile (remise au 16 juin)

Résultats du Grand Prix du Canada

1. Ayrton Senna, Brésil, McLaren-Honda, 70 tours de piste, une heure 42 minutes 56.400 secondes, 179.114 km/h; 2. Nelson Piquet, Brésil, Benetton-Ford, 70. 143.06.897; 3. Nigel Mansell, G-B, Ferrari, 70. 143.09.785; 4. X. Genard Berger, Autriche, McLaren-Honda, 70. 143.11.220; 5. Derek Warwick, G-B, Lotus-Lamborghini, 68. 7. Stefano Modena, Italie, Brabham-Judd, 68. 8. Alex Caffi, Italie, Arrows-Ford, 68. 9. Eric Bernard, France, Lola-Lamborghini, 67. 10. Ivan Capelli, Italie, March-Judd, 67. 11. Satoru Nakajima, Japon, Tyrrell-Ford, 67. 12. Aguri Suzuki, Japon, Lola-Lamborghini, 66. 13. Olivier Grunaldi, France, Osella-Ford, 65. 14. Martin Donnelly, Irlande, Lotus-Lamborghini, 57. 15. Gregor Foite, Suisse, Onyx-Ford, 53. 16. Andrea de Cesaris, Italie, Dallara-Ford, 50. 17. JJ. Lehto, Finland, Onyx-Ford.

GOLF

Omni Western
W Levi, \$180,000
P Stewart, \$108,000
J Jacobson, \$58,000
L Roberts, \$58,000
G Norman, \$38,000
M Brooks, \$38,000
T Watson, \$33,500
C Strange, \$30,000
J Olabazhi, \$30,000
W Grady, \$26,000
S Pate, \$26,000
C Cleaver, \$23,000
T Kite, \$19,333
B Andrade, \$19,333
P Asinger, \$19,333
M Calvetti, \$15,500
S Verplank, \$15,500
J D Blake, \$15,500
T Putzer, \$15,500
J Mahaffey, \$11,240
J Inman, \$11,240
F Cousins, \$11,240
C Beck, \$11,240
R Stewart, \$11,240

46. 18. Riccardo Patrese, Italie, Williams-Renault, 44. 19. Philippe Alliot, France, Ligier-Ford, 34. 20. Jean Alesi, France, Tyrrell-Ford, 22. 21. Alessandro Nannini, Italie, Benetton-Ford, 22. 22. Thierry Boutsen, Belgique, Williams-Renault, 19. 23. Nicola Larini, Italie, Ligier-Ford, 18. 24. Emanuele Pirro, Italie, Dallara-Ford, 11. 25. Michele Alboreto, Italie, Arrows-Ford, 11. Les points
1. Senna, 31; 2. Berger, 19; 3. Prost, 14; 4. Alesi, 13; 5. Piquet, 12; 6. Patrese, 9; 7. Boutsen, 9; 8. Mansell, 7; 9. Nannini, 4; 10. Caffi, 2
Champions constructeurs
1. McLaren-Honda, 50; 2. Ferrari, 21; 3. Williams-Renault, 18; 4. Benetton-Ford, 16; 5. Tyrrell-Ford, 14; 6. Lotus-Judd, 3; 7. Arrows-Ford, 2; 8. Brabham-Judd, 2; 9. Lola-Lamborghini, 1; 10. Lotus-Lamborghini, 1.

Tournoi Senior TPC
J Nicklaus \$150,000
L Trevino \$88,000
J Deft \$66,000
C Coody \$66,000
D Hill \$44,000
C Rodriguez \$44,000
F Beard \$36,000
L Mooney \$28,467
H Henning \$28,467
D Douglass \$22,000
R Thompson \$22,000
M Hill \$22,000
A Geibler \$17,500
J Powell \$17,500
G Archer \$17,500
L Ziegler \$17,500
G Player \$13,620
B Smith \$13,620
D Morgan \$13,620
R McNeil \$13,620
B Charles \$13,620

46. 18. Riccardo Patrese, Italie, Williams-Renault, 44. 19. Philippe Alliot, France, Ligier-Ford, 34. 20. Jean Alesi, France, Tyrrell-Ford, 22. 21. Alessandro Nannini, Italie, Benetton-Ford, 22. 22. Thierry Boutsen, Belgique, Williams-Renault, 19. 23. Nicola Larini, Italie, Ligier-Ford, 18. 24. Emanuele Pirro, Italie, Dallara-Ford, 11. 25. Michele Alboreto, Italie, Arrows-Ford, 11. Les points
1. Senna, 31; 2. Berger, 19; 3. Prost, 14; 4. Alesi, 13; 5. Piquet, 12; 6. Patrese, 9; 7. Boutsen, 9; 8. Mansell, 7; 9. Nannini, 4; 10. Caffi, 2
Champions constructeurs
1. McLaren-Honda, 50; 2. Ferrari, 21; 3. Williams-Renault, 18; 4. Benetton-Ford, 16; 5. Tyrrell-Ford, 14; 6. Lotus-Judd, 3; 7. Arrows-Ford, 2; 8. Brabham-Judd, 2; 9. Lola-Lamborghini, 1; 10. Lotus-Lamborghini, 1.

Circuit Ben Hogan Quail Hollow
B Cheesman, \$20,000
K Young, \$11,500
P Amur, \$8,000
J Overton, \$4,100
R Beardsford, \$4,100
R Rowland, \$4,100
T Tyler, \$4,100
B Charles, \$1,925
D Thompson, \$1,925
M Puhman, \$1,925
E Hume, \$1,925
S Randolph, \$1,925
G Robison, \$1,400
R Thompson, \$1,400
G Rusnak, \$1,400
S Parni, \$1,400
J Daly, \$1,400
S Flexich, \$1,400

Classique féminine McDonald de la LPGA
Patty Sheehan, \$97,500
Kris Albert, \$41,438
Betty King, \$41,438
Cathy Gerring, \$41,437
Ayako Omotani, \$41,437
Colleen Walker, \$19,609
Jane Geddes, \$19,608
Bobbie Mochel, \$19,608
Pat Bradley, \$14,463
Dee Richards, \$14,462
Debbie Maier, \$11,895
Carolyn Hill, \$11,884
Nancy Lopez, \$9,772
Bowie Jones, \$9,772
Berni Daniel, \$9,772
Tammie Green, \$9,772
Lisa Waters, \$1,824

Au p'tit écran

Aujourd'hui
14h55: RDS et TSN: Coupe du monde de soccer (match opposant l'Angleterre à l'Irlande)
17h30: RDS et TSN: Baseball des Expos (programme double: les Phillies de Philadelphie reçoivent les Expos de Montréal)
Demain
14h55: RDS et TSN: Coupe du monde de soccer (match opposant la Hollande à l'Égypte)
19h00: RDS: Baseball des Expos (Les Phillies de Philadelphie reçoivent les Expos de Montréal)
21h00: CBS: Basketball (4e match pour le championnat de la NBA)
22h30: RDS: L'après-match avec Alain Chantelino

LIGUE AMERICAINE

TORONTO 13	MILWAUKEE 5
Felix cf	Felder cf
Fernandez cf	Young cf
Linano 2b	Mallory 2b
Gruber 3b	D'Amico 3b
Mullins 3b	Shaffel 3b
Wallace 3b	Sherriff 3b
CHILL cf	Vaughn cf
McGriff 1b	Surhoff 1b
Lawless 1b	Ediaz 1b
CHILL cf	Ediaz 1b
Waller 1b	Ediaz 1b
Waller 1b	Ediaz 1b
Totals	Totals
39 13 12 11	020 10 000 010—13
Toronto	Milwaukee
000 0 14 000—	5

E-Ediaz: DJ—Milwaukee 2, LSH—Toronto 10, Milwaukee 5. 28—Myers, MWilson, B. Fair, Vaughn, Surhoff. BV—MWilson (12). S—Fernandez. BS—Gruber, MWilson.

TORONTO	MILWAUKEE
Wells G-4-1	6 8 5 5 1 4
D'Ward	1 0 0 0 0 0
Kilgus	1 0 0 0 0 0
Wills	1 0 0 0 1 1
Navarro P-2-2	3 1/2 6 5 5 4 1
Edens	1/2 2 4 3 2 0
Mirabella	2 1/2 4 3 0 1 2
Veres	3 4 1 1 1 0

FI—Navarro, BP—Surhoff.
Arbitres—Marbre, Cousins; 1er, Clark; 2e, Phillips; 3e, McCoy.
D-3-16. A-18 091

CHICAGO 5	MINNESOTA 3
Lipponen cf	Gladden cf
Ventura 2b	Newman 2b
Calderin 3b	Pickett 3b
Pasqua 3b	Larkin 3b
Gallagher 3b	Quinn 3b
Kille 3b	Harper 3b
Fleisch 2b	Canfield 2b
Lyons 2b	Dwyer 2b
Sosa 2b	Mack 2b
Gullen 2b	Mack 2b
Totals	Totals
37 5 12 5	002 201 000—5
Chicago	Minnesota
000 100 020—	3

E—Guentz, 2. Pasqua, Ventura, Guillen. DJ—Chicago 3, LSH—Chicago 8, Minnesota 12. 28—Ventura, Pasqua, Lipponen, Harper, Hisek. C—Calderin (16). S—Karlavice, Gallagher.

CHICAGO	MINNESOTA
Hibbard G-5-4	7 6 2 1 3 6
Pall	1/2 2 1 1 0 0
Blones	1/2 1 0 0 1 0
Thigpen VP-20	1 1 0 0 1 1

RSmith P-4-6
Guthrie
Drummond
Wayne
Aguilera
Totals
37 5 12 5
Chicago
000 100 020—3

E—Guentz, 2. Pasqua, Ventura, Guillen. DJ—Chicago 3, LSH—Chicago 8, Minnesota 12. 28—Ventura, Pasqua, Lipponen, Harper, Hisek. C—Calderin (16). S—Karlavice, Gallagher.

CHICAGO	MINNESOTA
Hibbard G-5-4	7 6 2 1 3 6
Pall	1/2 2 1 1 0 0
Blones	1/2 1 0 0 1 0
Thigpen VP-20	1 1 0 0 1 1

RSmith P-4-6
Guthrie
Drummond
Wayne
Aguilera
Totals
37 5 12 5
Chicago
000 100 020—3

E—Guentz, 2. Pasqua, Ventura, Guillen. DJ—Chicago 3, LSH—Chicago 8, Minnesota 12. 28—Ventura, Pasqua, Lipponen, Harper, Hisek. C—Calderin (16). S—Karlavice, Gallagher.

CHICAGO	MINNESOTA
Hibbard G-5-4	7 6 2 1 3 6
Pall	1/2 2 1 1 0 0
Blones	1/2 1 0 0 1 0
Thigpen VP-20	1 1 0 0 1 1

RSmith P-4-6
Guthrie
Drummond
Wayne
Aguilera
Totals
37 5 12 5
Chicago
000 100 020—3

E—Guentz, 2. Pasqua, Ventura, Guillen. DJ—Chicago 3, LSH—Chicago 8, Minnesota 12. 28—Ventura, Pasqua, Lipponen, Harper, Hisek. C—Calderin (16). S—Karlavice, Gallagher.

CHICAGO	MINNESOTA
Hibbard G-5-4	7 6 2 1 3 6
Pall	1/2 2 1 1 0 0
Blones	1/2 1 0 0 1 0
Thigpen VP-20	1 1 0 0 1 1

RSmith P-4-6
Guthrie
Drummond
Wayne
Aguilera
Totals
37 5 12 5
Chicago
000 100 020—3

E—Guentz, 2. Pasqua, Ventura, Guillen. DJ—Chicago 3, LSH—Chicago 8, Minnesota 12. 28—Ventura, Pasqua, Lipponen, Harper, Hisek. C—Calderin (16). S—Karlavice, Gallagher.

CHICAGO	MINNESOTA
Hibbard G-5-4	7 6 2 1 3 6
Pall	1/2 2 1 1 0 0
Blones	1/2 1 0 0 1 0
Thigpen VP-20	1 1 0 0 1 1

RSmith P-4-6
Guthrie
Drummond
Wayne
Aguilera
Totals
37 5 12 5
Chicago
000 100 020—3

E—Guentz, 2. Pasqua, Ventura, Guillen. DJ—Chicago 3, LSH—Chicago 8, Minnesota 12. 28—Ventura, Pasqua, Lipponen, Harper, Hisek. C—Calderin (16). S—Karlavice, Gallagher.

CHICAGO	MINNESOTA
Hibbard G-5-4	7 6 2 1 3 6
Pall	1/2 2 1 1 0 0
Blones	1/2 1 0 0 1 0
Thigpen VP-20	1 1 0 0 1 1

RSmith P-4-6
Guthrie
Drummond
Wayne
Aguilera
Totals
37 5 12 5
Chicago
000 100 020—3

E—Guentz, 2. Pasqua, Ventura, Guillen. DJ—Chicago 3, LSH—Chicago 8, Minnesota 12. 28—Ventura, Pasqua, Lipponen, Harper, Hisek. C—Calderin (16). S—Karlavice, Gallagher.

CHICAGO	MINNESOTA
Hibbard G-5-4	7 6 2 1 3 6
Pall	1/2 2 1 1 0 0
Blones	1/2 1 0 0 1 0
Thigpen VP-20	1 1 0 0 1 1

RSmith P-4-6
Guthrie
Drummond
Wayne
Aguilera
Totals
37 5 12 5
Chicago
000 100 020—3

E—Guentz, 2. Pasqua, Ventura, Guillen. DJ—Chicago 3, LSH—Chicago 8, Minnesota 12. 28—Ventura, Pasqua, Lipponen, Harper, Hisek. C—Calderin (16). S—Karlavice, Gallagher.

Arbitres—Marble, McSherry; 1er, Davidson; 2e, Montague;
3e, Williams.

D-2:27. A-46 868

le mondiale de soccer...le mondiale de soccer...le mondiale de soccer...le mondiale de soccer...le

Une entrée parfaite pour les Tchèques

Florence (AP)

Ambassadeurs d'une démocratie toute jeune, les Tchèques ont réussi une entrée parfaite dans le Mondial en s'imposant facilement par 5 buts à 1 face aux États-Unis, qui n'avaient pas participé à une Coupe du monde depuis 40 ans.

Les Américains, venus en Italie pour préparer la Coupe du monde de 1994, qu'ils organiseront, ne possédaient aucune arme susceptible d'inquiéter des Tchèques au jeu sérieux à défaut d'être brillant.

Le temps de prendre leurs marques et les Tchèques se montraient dangereux par Hasek à la cinquième minute et Bilek à la septième, auteurs de belles têtes.

Puis c'était au tour de Skuhravy d'effectuer un bon tir sur lequel Meola se couchait (9e). Kubik, Hasek et Skuhravy se créaient quelques occasions (14, 15es). Les Américains plaient mais ne rompaient pas, grâce notamment à leur gardien, Tony Meola, qui effectuait des arrêts décisifs.

À la 25e minute, les Tchèques trouvaient le chemin des buts. Sur une montée de Kubik, Miravick donnait un bon ballon à Skuhravy, bien décalé, qui prenait tout son temps pour battre Meola.

Les joueurs américains ne parvenaient pas à réagir et c'étaient les Tchèques qui allaient une nouvelle fois forcer la chance. Après deux tentatives manquées de Hasek (29e) et Chovanek (30e), ils aggravaient le score sur un pénalty pour une faute de Windischman sur Hasek. Bilek transformait d'un tir dans l'angle gauche (39e).

Dès la reprise, les Tchèques accélèrent encore et marquaient une troisième fois par Hasek (53e).

Réduits à 10 après l'expulsion de Wynalda, les Américains ne baissaient pas les bras et parvenaient à réduire l'écart sur un très beau but de Caligiuri qui dribblait le gardien Stejskal (61e).

Piqués au vif, les Tchèques resserraient leur défense et relançaient leurs attaquants qui assiégeaient littéralement le but de Meola.

La tactique s'avérait payante puisque c'est sur une de ces attaques que les Tchèques héritaient d'un corner sur lequel Skuhravy trompait de nouveau Meola (79e).

À l'ultime minute de jeu, Luohovic, entré en cours de jeu, inscrivait le dernier but tchèque en profitant d'un cafouillage devant les buts du gardien américain.

RFA 4, Yougoslavie 1

La RFA a affiché d'entrée sa force, son efficacité et ses grandes ambitions dans le Mondial en écrasant la Yougoslavie (4-1) à l'issue du match vedette du groupe "D", hier soir au stade San Siro de Milan.

Après 25 minutes assez équilibrées, les Allemands ont nettement haussé le rythme et dès lors submergé des Yougoslaves souvent dépassés.

Le grand homme du match a été le capitaine allemand Lothar Matthäus, qui a d'abord ouvert la voie du succès à sa formation d'un beau tir du gauche en première période (29), puis récidivé après la pause en partant de sa moitié de terrain (63).

L'attaquant Juergen Klinsmann, d'une superbe tête plongeante, puis son compère Rudi Voeller, à la réception d'un tir d'Andreas Brehme grossièrement cafouillé par le gardien Tomislav Ivkovic ont complété le score pour une équipe allemande euphorique.

La Yougoslavie a seulement pu sauver l'honneur sur un coup franc de Dragan Stojkovic repris de la tête par le libero Davor Zovic (55).

Brésil 2, Suède 1

L'équipe du Brésil a réussi son entrée dans la Coupe du monde de soccer en l'emportant face à la formation de Suède (2-1), hier soir au stade Delle Alpi de Turin, en match d'ouverture du groupe "C".

Les Brésiliens se sont imposés grâce notamment à deux buts — un par période de jeu — de leur avant-centre Antonio Careca, et à l'issue d'un match quelque peu décevant.

La première mi-temps n'a pas été passionnante entre deux formations refusant de prendre le moindre risque. Il fallait attendre la 42e minute de jeu pour voir une belle action ponctuée victorieusement par Careca.

Après une réaction des Suédois peu après la reprise, les Brésiliens ajoutaient un second but par Careca (70). Mais, dans les dernières minutes, les Scandinaves, jouant leur va-tout, réduisaient fort logiquement la marque par Brolin (80). Ils ne pou-

vaient cependant refaire totalement leur retard et laissaient la victoire à des Brésiliens qui semblent bien ar-

més, même s'ils n'ont pas totalement convaincu, pour réussir un bon Mondial.



Steve Tritschuh des États-Unis vient en collision avec Lubomir Moravcik de la Tchécoslovaquie dans un match du Mondial hier à Florence, Italie.

25 hooligans appréhendés

Cagliari (AFP)

Vingt-cinq hooligans anglais ont été appréhendés hier soir à Cagliari (Sardaigne) après des affrontements avec les forces de police locales, a constaté sur place un correspondant de l'AFP.

Les premières informations avaient fait état de cinq arrestations.

Cet incident, le plus grave provoqué par les Anglais depuis leur arrivée dans l'île, est intervenu après qu'un supporter anglais eut été blessé à une jambe par un jet de bouteille dans un bar.

À la clôture du bar vers minuit, plusieurs dizaines de hooligans ont bombardé de bouteilles les forces de police qui ont chargé à la matraque. Plusieurs supporters anglais ont été projetés à terre et frappés avant d'être emmenés au poste de police.

Les incidents avaient commencé sur la Via Roma, la principale artère de Cagliari. Sur le front de mer, les hooligans avaient posé pour des équipes de télévision qui étaient sur place, entonnant le chant nationaliste anglais "Rule Britannia" et "Pas de reddition à l'IRA" (armée républicaine irlandaise) en faisant le salut nazi.

La gazette du Mondiale

Plus de peur...

Plus de peur que de mal pour le milieu de terrain de l'équipe d'Italie Carlo Ancelotti, sorti samedi soir lors de la seconde mi-temps du match contre l'Autriche au stade olympique de Rome en raison d'une légère contusion à la jambe gauche.

Hier matin, le joueur du Milan AC a subi un examen approfondi de la part du professeur Vecchiet qui n'a rien décelé d'anormal, rassurant Ancelotti sur son état physique.

"L'examen n'a rien donné sur le plan musculaire, il s'agit uniquement d'une légère rechute à la blessure contractée par le joueur il y a deux mois", a précisé le praticien.

Par mesure de précaution, Ancelotti sera cependant laissé au repos pour le match de jeudi à Rome contre les États-Unis.

Record absolu...

Près de 24 millions de téléspectateurs italiens, 23 939 000 exactement, ont suivi samedi la rencontre Italie-Autriche (1-0), disputée au stade olympique de Rome, soit le record absolu d'audience tous événements confondus depuis 1989, selon un communiqué de la télévision d'État italienne RAI.

Ce chiffre atteint près de la moitié de la population globale de l'Italie, qui au dernier recensement s'élevait à 57,2 millions d'habitants.

Le précédent record avait été établi le 24 mai 1989 à l'occasion de la finale de la Coupe des clubs champions entre le Milan AC et le Steaua Bucarest (4-0) à Barcelone suivie par 19 673 000 personnes.

Des lunettes...

Michel Preud'homme, le gardien de l'équipe belge, pourrait porter des lunettes de soleil spéciales contre la Corée du Sud demain à Vérone. Si le tenniste exige sûr, ce qui est peu probable en raison des pluies tombant quotidiennement sur la vieille cité. "La FIFA n'interdit pas le port

des lunettes, mais il faut quand même que l'arbitre du match m'y autorise. Ces lunettes ne présentent aucun danger", a affirmé Preud'homme.

Robson, le doyen...

Bobby Robson est le doyen des 24 entraîneurs du Mondial. Robson est en effet en poste depuis huit ans à la tête de l'équipe d'Angleterre. Il avait succédé en 1982 à Ron Greenwood. Après la Coupe du monde, Robson deviendra l'entraîneur du club néerlandais du PSV Eindhoven.

Liesse à Bucarest

Les manifestants, qui occupent depuis 50 jours la place de l'Université à Bucarest, n'ont pas manqué le premier match de la Roumanie contre l'Union Soviétique à Bari. La victoire inattendue (2-0) de l'équipe roumaine sur le grand voisin a été accueillie par une explosion de joie. À défaut d'images, il y avait le son : les hauts parleurs habituellement réservés aux allocutions politiques ont transmis les commentaires enflammés des journalistes.

Affaire de famille

Le soccer dans les Emirats Arabes Unis est avant tout une affaire de famille. Dans la sélection du Brésilien Carlos Alberto, il y a deux jumeaux (Ibrahim et Eisa Meer) et deux fois deux frères (Khalid et Mubarak Ghanim et Fahad et Nasser Khammes). Les Emirats Arabes ne sont pourtant pas les seuls à avoir deux frères jumeaux puisque les Égyptiens Ibrahim et Hossam Hassan le sont également.

Emblème à l'envers

L'équipe de Yougoslavie a été obligée de faire changer l'emblème cousue sur ses maillots, un petit drapeau aux couleurs nationales. Les couleurs étaient bonnes, mais avaient été placées à l'envers, et l'emblème ressemblait étrangement à l'ancien drapeau croate.

Les finales de la Coupe Challenge sont remises au 16 juin

Fleurimont (RJ)

À sa première apparition au tournoi, la formation Les Promotions Sher-Lenn a causé une surprise de taille en atteignant hier la finale de la classe B au Challenge du Ranch du Spaghetti, dont les principales rencontres pour l'obtention de la Coupe Challenge dans les classes B et C ont été remises au samedi 16 juin prochain en raison de l'état trop détrempe du terrain du Parc Desranleau de Fleurimont.

Pour atteindre l'ultime rencontre, la troupe dirigée par Luc Laflamme a disposé en demi-finale de l'Hôtel Brompton par la marque de 5-3.

Depuis le début de la compétition, les joueurs des Promotions Sher-Lenn ont joué de la balle de grande qualité puisque cette équipe a accordé que six points en quatre rencontres. Avant de vaincre l'Hôtel Brompton, la formation sherbrookoise avait tour à tour évincé les équipes des Requins St-Père de Ste-Perpétue 4-0, du Château Windsor 4-0 et de l'Accommodation Dodo de Sherbrooke 10-3.

Les joueurs des Promotions Sher-Lenn devront attendre à samedi prochain pour connaître leurs adversaires en finale puisque l'autre rencontre demi-finale qui devait opposer les clubs Auberge Windsor et VHP Ste-Brigitte a été annulée en raison de la pluie.

Finalistes connus dans le C

Par ailleurs, les finalistes qui batailleront pour la Coupe Challenge dans la classe C sont connus. Cette finale a également été reportée à samedi prochain.

Ce sont les équipes Meubles Grégoire de Sherbrooke et Provigo Rock Forest.

Lors des joutes de la ronde demi-finale hier, les Meubles Grégoire ont dans un premier temps vaincu la Grosse Pomme de Magog par 1-0 tandis que le Provigo Rock Forest prenait la mesure du Bar Salon Chez Hélène de Sherbrooke au compte de 10-5.

À noter que les joutes consolation dans les classes B et C ont toutes été annulées en raison de la mauvaise température.

René Pépin, un homme en bleu

□ Ex-joueur étoile des Castors de Sherbrooke

Richard JEAN

Sherbrooke

«Quand je jouais au hockey, j'élevais rarement la voix contre les arbitres. C'était probablement dû au fait que je passais souvent mes étés à officier des parties de balle-molle et que par conséquent, je savais que le métier d'arbitre, que ce soit dans n'importe quelle sport, est parfois très exigeant.»

Celui qui s'exprime ainsi est René Pépin, celui que les Sherbrookoïses, surtout ceux qui frôlent ou dépassent la quarantaine, connaissent mieux comme étant l'excellent hockeyeur qui endossait l'uniforme des Castors de Sherbrooke de la défunte Ligue provinciale senior.

Aujourd'hui, René Pépin est encore un fervent amateur de notre sport national (il suit également de près les succès de son fils Steve qui évolue en Allemagne), mais il n'en est pas moins toujours très amoureux des sports de balle-molle. Il a évidemment accroché son gant et ses souliers à crampons depuis plusieurs années mais on peut le voir encore sur les losanges des différents terrains de balle de Sherbrooke et des environs puisqu'il n'a pas encore abandonné sa carrière d'arbitre.

Pour une deuxième année d'affilée, c'est encore à lui que le comité organisateur du Challenge du Ranch du Spaghetti a confié la responsabilité du comité en charge des arbitres pour le tournoi qui a tenu l'affiche de mercredi dernier à hier pour les équipes de calibre B et C et qui se pour-

suivra durant tout le week-end prochain pour les formations de classe A, toujours au Parc Desranleau de Fleurimont.

«Ma tâche consiste principalement à diriger les arbitres qui travailleront en fin de semaine prochaine lors des joutes de classe A. Nous formons un groupe de sept ou huit qui auront à se partager près d'une trentaine de parties. Personnellement, je devrais être sur le terrain pour cinq matchs.»

Pour les classes B et C, ce sont quelques joueurs qui évoluent dans des ligues locales qui officieront les rencontres. Pour ce genre de tournoi, il n'est pas nécessaire de faire appel à des arbitres fédérés. Les cartes de compétence ne sont pas requises. D'ailleurs, je dois ajouter que les gars font un travail remarquable,» a expliqué René Pépin qui est toujours en bonne forme malgré le fait que son prochain anniversaire sera son 60e.

Aucun incident

Même s'il est à la tête des hommes en bleu, René Pépin précise qu'il n'a pas à intervenir sur les décisions qui sont prises sur le losange. Il peut être appelé à l'occasion à donner son avis sur une situation de jeu si ses collègues se retrouvent dans l'eau bouillante, ou encore sur le comportement un peu trop exagéré d'un joueur, «mais ça se produit très peu souvent», dit-il.

«D'ailleurs, s'empresse-t-il d'ajouter, les arbitres sur le jeu ont la main haute sur la partie. De plus, les règlements sont très clairs. Par exemple, si un joueur est expulsé, il est automatiquement suspendu pour la joute suivante. Si un officiel est bousculé, le joueur fautif est condamné à rater les trois prochaines parties de son équipe. Heureusement, il est rarement question d'incidents disgracieux dans ce tournoi. Les arbitres effectuent vraiment un bon travail.»

Trois points sur quatre pour la formation du Mistral

Sherbrooke (RJ)

L'entraîneur du Mistral de Sherbrooke, Georges Laurent, a eu ce qu'il souhaitait. Au cours du dernier week-end dans la Ligue de soccer Richelieu-Yamaska, son équipe a récolté trois points sur une possibilité de quatre, en vertu d'un verdict nul de 3-3 contre l'Alliance de Sorel-Tracy samedi à Tracy et d'un gain facile de 8-1 à domicile hier contre les Mercenaires d'Acton Vale.

«On aurait pu facilement boucler la fin de semaine avec quatre points puisque nous avons laissé filer la victoire samedi à Tracy,» a raconté Laurent.

Samedi, les Sherbrookoïses détenaient effectivement une priorité de 3-0 à la 53e minute de jeu mais l'Alliance a répliqué avec trois buts rapides pour soustraire un match nul de 3-3.

Stéphane Martel a mené l'offensive du Mistral avec deux buts, l'au-

tre allant à Steve Pouliot sur un «penalty.» Robert Devos a aussi réussi un doublé dans le camp de l'Alliance alors que son fils Eric enfilait le but égalisateur avec environ cinq minutes à écouler dans le match.

Laurent élève le ton

Il va sans dire que Georges Laurent n'a pas apprécié voir son équipe échapper la victoire à Tracy et il a élevé le ton, hier, avant l'affrontement contre les Mercenaires d'Acton Vale. Son discours a sûrement porté fruit car sa troupe a rebondi avec un gain sans équivoque de 8-1.

Stéphane Martel a complété un week-end très productif puisqu'il a ajouté quatre autres buts à sa fiche dans ce second match. Alain Messier n'a pas chomé lui non plus avec trois filets. Le pointage fut complété par Steve Pouliot. Pour les Mercenaires, Sylvain Nadeau a privé le gardien Eric Séjourné d'un jeu blanc à la 63e minute. «Eric a connu une bonne partie. Il a maintes fois stoppé des tirs dangereux,» a précisé Laurent.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

DÉCISIONS

Décision 90-0475. Les Consultants Pagard Inc., Compton, Martinville et Moos River, etc. (Qué.). REFUSE - Distribution de Country Music Television au service de base de chaque entreprise. APPROUVÉ - Suppression de la distribution des émissions de WXYZ-TV (ABC) et de WDIV (NBC) Detroit (Michigan). APPROUVÉ - Distribution de TSN et de MuchMusic au service de base, tant que la titulaire distribue le RDS et MusiquePlus. Décision 90-0476. Le Réseau des Sports, Sherbrooke (Qué.). APPROUVÉ - Modification au tarif de gros par abonné par mois imposé à Les Consultants Pagard Inc., aux fins de la distribution de RDS et de TSN au service de base, tel que décrit dans la décision. Décision 90-0477. The Sports Network, Sherbrooke (Qué.). APPROUVÉ - Modification au tarif de gros par abonné par mois imposé à Les Consultants Pagard Inc., aux fins de la distribution de TSN et du RDS au service de base, tel que décrit dans la décision. Décision 90-0485. Vidéotron Ltée, Sherbrooke (Qué.). APPROUVÉ - Renouvellement de la licence de l'entreprise de câblodistribution qui dessert Sherbrooke du 1er octobre 1990 au 31 août 1994. «Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la «Gazette du Canada», Partie I, aux bureaux du CRTC, dans les bibliothèques de référence, et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa/Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 416-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111.»

Canada

62227-11 juin

Elle file! Pas votre argent.

Venez vite inspecter la Jetta. Vous ferez d'intéressantes découvertes.

- Moteur 1,8 L de 100 ch à injection et arbre à cames en tête
- Sièges avant réglables en hauteur
- Radio AM/FM stéréo cassette
- Direction assistée, volant réglable
- Venez l'essayer aujourd'hui même

Jetta 13 400*

*Prix suggéré par le constructeur du modèle deux portes avec boîte manuelle à 5 rapports. Options, transport et frais de préparation en sus. Ce prix peut être réglé par le concessionnaire.

MONT-ORFORD AUTO
843-3368 617, boul. Bourque OMERVILLE INC.

15576

Arts et spectacles

L'autobiographie n'a aucun intérêt pour Marie Laberge

Granby (PC)

Marie Laberge avait 11 ans quand elle écrivit ses premières histoires: des romans d'amour «extrêmement passionnés et d'une naïveté consommée» que sa sœur Francine - «un public bête!» - lisait par-dessus son épaule.

Déjà, il y avait des dialogues. Et déjà, ça finissait mal, expliquait l'auteur à un public attentif de la Bibliothèque municipale de Granby.

«Francine est la seule lectrice pour qui j'ai changé une fin, affirme-t-elle. Dans «Pascaline de Bretagne», j'en ai écrit une pour elle, une pour moi. Dans sa version, il y avait un «happy end»; le gars revenait...»

Son œuvre s'est surtout bâtie sous le signe du théâtre, mais a aussi flirté avec le roman, avec la publication de «Juillet», l'an dernier. Les nouvelles, Marie Laberge les conserve dans ses tiroirs. «Ce sont mes petites consolations, ma porte de secours quand j'ai envie d'écrire et que je n'en ai pas le temps. Je ne pense pas jamais montrer ça, mais j'en ai besoin.»

Sur le chemin des écoliers

Élevée à la campagne au sein d'une famille de sept enfants, elle parcourait un kilomètre et demi à pied, quatre fois par jour, pour se rendre à l'école. Pendant ce temps, son imagination trotte presque au même rythme que ses jambes. Des récits naissaient dans son esprit le matin, et se terminaient généralement lors du retour à la maison.

Lorsque la conclusion lui échappait, elle saisissait son crayon. «Pour moi, l'écriture était une façon d'aller plus loin dans l'histoire, souligne-t-elle. Si je trouvais la fin dans ma tête, je n'aurais pas besoin de me rendre jusqu'au papier.»

Rien d'autobiographique dans ses livres, souligne-t-elle. «Témoigner de ma vie ne m'intéresse pas. Si j'avais été amoureuse d'un beau-père, je n'aurais jamais pu écrire «Juillet». J'aurais trouvé ça indécent.»

Et pas question, mentionne-t-elle, de s'écrire des rôles sur mesure.

«Comme comédienne, j'aime mieux jouer un Molière qu'un Laber-

ge. Parce que je n'en ai jamais joué et que ce n'est pas ma langue, ni mon rythme.»

L'œuvre au noir

Non, la dramaturge ne trouve pas la vie «plate, dure ou pénible», même si ses œuvres vivent souvent au noir. Mais elle essaie «d'avoir un regard qui ne se conte pas trop de mentes-ries», indique-t-elle en entrevue.

Si ses livres relèvent de la fiction pure, l'émotion qui les traverse, elle, n'a rien d'inventé. Et l'écriture, bien souvent, est loin d'être une partie de plaisir. Dans ces moments-là, «pas de samedi, ni de dimanche». Avec une «discipline infernale», Marie Laberge s'enferme et «malade, pas malade», écrit.

Elle dépeint ce fameux matin où elle s'est attaquée à la scène du viol, dans «C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles».

«J'étais appuyée sur le poêle de ma cuisine et je me disais «J'ai mal au cœur, je ne veux pas y aller», raconte-t-elle. Finalement, le texte est sorti à une vitesse folle.»

Et voilà la comédienne qui fait

surface, s'emparant de la pièce pour lire l'extrait en question à voix haute. Moment d'émotion parmi l'assistance, composée presque uniquement de femmes. Et ce sont justement deux femmes qui parlent par sa bouche: Marianna l'amie, la consolatrice, et Rosalie, la petite bonne, qui «avait les mains dans l'eau» quand son patron, ce soir-là, s'en est pris à elle.

Moyen-Age

Dans sa dernière pièce intitulée «Pierre», inspirée de l'histoire d'Abélard et Héloïse, l'auteure s'est payée un voyage dans le passé, en plein 12^e siècle. «Un caprice, dit-elle, qui vient de mon amour pour la langue. Je me suis fixée une seule loi: pas un seul mot, dans le texte, qui n'ait pas sa racine dans le 12^e siècle ou avant.»

En toile de fond, un débat sur le désir, sa place dans la vie et vis-à-vis Dieu.

Mais Marie Laberge, de son propre aveu, ne cherche pas à choquer. Ou à ne pas choquer. «Je cherche à être, lance-t-elle. Pis fort.»

Les meilleures chansons de Vigneault sur disques laser

Montréal (PC)

Le poète de Natashquan aussi s'adonne à la «compilation», cette façon rétrospective d'aller vers le public discophile.

Gilles Vigneault a choisi cent et une chansons (parmi ses centaines des 30 dernières années) et les a réunies sur une demi-douzaine de disques laser.



Gilles Vigneault

Vigneault pour sa part a eu ce souvenir: «Yvon, tu m'avais dit «Je sais que tu ne sais pas chanter. Mais vas-y, ils ne s'en apercevront pas trop.» C'était en août 1960, à la Porte Saint-Jean.»

Le tout premier soir, dans cette boîte du Vieux-Québec, Vigneault ne savait pas encore par cœur sa première chanson, «Jos Monferland».

Trente ans après à ce micro de la PDA, prudent, il avait à la main les paroles de «Les clés du pays qui suit», une nouvelle chanson dont le refrain dit «Non non non Je ne changerai pas de nom — Oui oui oui Je prendrai le nom du pays» et dont un couplet salue les Canadiens «d'outre-parlure».

Des 101 chansons — nombre tenant à «un adon» — environ le quart ont été chantées en studio par Vigneault, les autres viennent des bandes originales.

Hors les disques, Vigneault chantera à Québec sur les plaines d'Abraham, le 23 juin, puis à Montréal, dans l'île Sainte-Hélène, le lendemain. Paul Piché et Michel Rivard, entre autres, partageront l'affiche avec lui.

L'auteur-compositeur nationaliste a été «triste» cette semaine de voir les premiers ministres défilier au micro, à la sortie d'un musée fédéral de Hull.

Les interminables discussions constitutionnelles, croit-il, montrent combien «les anglophones ne sont pas plus heureux que les francophones dans ce système so-disant confédératif».

«Nous les Québécois croyons être les seuls insatisfaits de ce système mais ce n'est pas du tout ça. Les Canadiens anglais ont eu tellement de promesses que ça se réglera et, chaque fois que ça ne se règle pas, ils se sentent trahis.»

Vigneault a aussi risqué cette analyse philosophique, sur fond d'avoir et d'être. Le Canada anglais a plus de pouvoir économique, «ils ont misé sur l'avoir, nous avons misé sur l'être».

«Nous (les francophones) sommes, grâce à notre durabilité, notre endurance, et nous avons commencé à avoir. Eux, ils ne sont pas et ils s'en trouvent malheureux...

Les géants du cinéma haussent leurs prix d'admission en certains endroits au pays

Toronto (PC)

Les deux géants du cinéma au Canada ont haussé les prix d'admission dans leurs salles. Les amateurs devront donc payer plus cher pour voir les grands succès de l'été qui vient, comme Total Recall, Robocop 2 et Dick Tracy.

Famous Players, qui possède 139 salles à travers le pays, a porté le prix d'admission générale à 6 \$ durant la semaine et à 7 \$ durant les fins de semaine.

Pour sa part, Cineplex-Odeon a

élevé de 7 \$ à 7,50 \$ le coût d'admission pour un adulte dans ses salles de Toronto, Montréal, Ottawa, London, Hamilton, Winnipeg, Edmonton et Calgary.

Mme Jo Mira Clodman, porte-parole de Cineplex, a indiqué que la compagnie haussait ses prix uniquement dans certaines régions du Canada.

Aussi bien dans les salles de Cineplex-Odeon que dans celle de Famous Players, les coûts d'admission pour les enfants et les personnes âgées demeurent les mêmes. Et Cineplex-Odeon maintient sa politique

de l'admission réduite de moitié, les mardis, a indiqué Mme Clodman.

Mme Clodman et Mme Gillian Howard, de Famous Players, ont souligné que même si les compagnies avaient des dépenses accrues, elles tenaient à maintenir le cinéma compétitif au regard des autres loisirs.

«Le coût que nous exigeons est bas quand on considère ce que les gens obtiennent, soit un endroit confortable, des films et une sortie peu onéreuse», a noté Mme Howard.

Mme Clodman a aussi noté que depuis 1980, à Toronto, le billet d'admission dans un cinéma Cineplex-Odeon a augmenté de 3,50 \$, ce

qui est à peu près équivalent en pourcentage aux hausses subies durant la même période par les timbres ou les billets de transport en commun.

A Sherbrooke, le cinéma Capitol (Cineplex-Odeon) n'annonce pas de hausse de prix pour l'instant. Quant au cinéma du Carrefour (Famous Players), où les prix étaient de 6 \$ sur semaine et de 7 \$ les vendredis, samedis et dimanches, il a fixé son prix à 7 \$ pour tous les jours de la semaine, depuis le 21 mai. L'assistante-gérante déclarait hier n'être pas au courant s'il y aurait d'autres hausses dans un avenir rapproché.

MENU ARTISTIQUE

Actuellement, à la galerie d'art Liliane Dubé (483 route 216, Stoke) présentation des œuvres de l'artiste autodidacte Liliane Dubé.

Actuellement, à l'Atelier, galerie d'art (325 rue Boischatel) de St-Denis de Brompton, exposition des huiles sur toile de Serge, Ginette Légaré, des huiles sur papier de J. Gervais, J. Drouin, des acryliques de T. Rompré, des aquarelles de R. Dumoulin, J. Drouin, et les crayons sur papier de J. Drouin.

Actuellement, la Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot présente au domaine Uplands (50,

rue Park, Lennoxville) quatre expositions: Ethel Mackay, peintre, Le scoutisme dans la région de Sherbrooke-Lennoxville-Ascot, «Lennoxville, passé, présent et futur» et Trésor de la collection Uplands.

Actuellement et jusqu'au 17 juin, au Centre culturel Yvonne L. Bombardier (1000, rue J.A. Bombardier, à Valcourt), exposition des œuvres récentes de l'artiste-peintre Yvon Guy.

Actuellement et jusqu'au 16 juin, à la Bibliothèque de North Hatley,

exposition de l'artiste Anita Elkin qui propose ses gravures sur pierre et sur bois.

Actuellement et jusqu'à la fin de juin, à l'Auberge Albatros d'Asbestos, exposition des œuvres de Dolorès Ramsay, artiste-peintre.

Actuellement et jusqu'à la fin de juin, à l'Auberge Kingsey Falls, exposition des œuvres de Thérèse Labelle, artiste-peintre.

Actuellement et jusqu'à la fin de juin, à la Caisse populaire de St-Adrien, exposition des œuvres de Rachel Proulx, artiste-peintre.

Actuellement et jusqu'à la fin de juin, à la Caisse populaire de Wotton, exposition des aquarelles de Brigitte Martin.

Actuellement et jusqu'au 18 juin, à la galerie Jeannine Blais (100 rue Main) à North Hatley, exposition des œuvres de Marie Jo Radenac.

Actuellement et jusqu'au 30 juin, à la Bibliothèque Memphrémagog (61 rue Merry nord) à Magog, exposition de l'aquarelliste Joyce Schweitzer-Cochrane présentée sous le thème «Vive la terre et le ciel».

BELVEDERE 1	Tél.: 562-3969
7h, 9h «TREMOR»	14.95
LE MONSTRE sous la TERRE	
BELVEDERE 2	Tél.: 562-3969
7h, 9h, Michel Côté	14.95
CRUISING BAR	
MERCREDI SPÉCIAL: *3.25	15911

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE 90
présente les
4 x 4
DU 1^{er} JUIN AU 28 JUILLET

SALE CLIMATISÉE

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

JUIN: VENDREDI ET SAMEDI A 20h30

RESERVATIONS: 847-0470

La Tribune 9 CASH TV 15564

À L'HORAIRE DE CÂBLE 11 DE SHERBROOKE

LUNDI 11 JUIN 1990
15h30: SEMAINE NATIONALE POUR L'INTEGRATION DES PERSONNES HANDICAPEES: (Vers des horizons plus vastes)
16h00: ESPRESSO EXERCISE: (Exercices physiques pour adultes âgés)
16h30: PROFIL: (Rencontres avec personnalités de notre milieu)
17h00: TELE-CONFERENCE: (Projet bric-à-brac environnementale)
17h30: UN GESTE QUI SAUVE: (Informations et démonstrations reliées aux premiers soins)
18h00: TELE-CONFERENCE: (Corporation des Fêtes de l'environnement)
18h30: SEMAINE NATIONALE POUR L'INTEGRATION DES PERSONNES HANDICAPEES: (A part... égale)
19h00: ECHOS DE L'AU-DELA: (Esotérisme avec Raphaël Payeur)
19h30: PEINDRE, AVEC C. DENIS CLOUTIER: (Cours de peinture à l'huile)
20h00: CONSOMM-AIDE: (Chroniques d'information s'adressant aux consommateurs)

teurs avertis)
20h30: REFLETS D'ART: (Chroniques et entrevues sur le culturel et l'artistique du Sherbrooke Métropolitain)
21h30: JEAN VANIER: (Marie oint les pieds de Jésus)
22h30: INFO S.P.A.E.: (Chronique vétérinaire sur les animaux)
23h00: SEMAINE NATIONALE POUR L'INTEGRATION DES PERSONNES HANDICAPEES: (Qu'est-ce que tu sais faire?)

N.B.: Horaire sujet à changements: se référer au GUIDE/HORAIRE sur câble 11.

MAISON DU CINÉMA
LA TENDRESSE, LE JEU, L'AMOUR...
LA DANSE DES JOURS CHEZ "LE PEUPLE SINGE"

LE PEUPLE SINGE
7h10 - 9h00
ROBIN WILLIAMS TIM ROBBINS

Cadillac Man
7h05 - 9h05 VERSION ORIGINALE ANGLAISE

NIKITA
7h00 - 9h15 MARDI: 3.50\$

FAMOUS PLAYERS

LES OISEAUX DE FEU
7h15, 9h20.

ARNOLD SCHWARZENEGGER
TOTAL RECALL
7h15, 9h30.

Another 48 HRS.
AUCUN LAISSEZ-PASSER
7h20, 9h30

ILS ONT GARDÉ LE MEILLEUR POUR LA FIN!
STEVEN SPIELBERG PRESENTE
BACK TO THE FUTURE II
A ROBERT ZEMECKIS
CETTE FOIS, ILS SONT AU L'AFFICHE
TOUS LES SOIRS: 7h et 9h20 15905

CINEPARC
Boul. Bourque
Horaire: 843-9575

Du 8 au 14 juin
JOE CONTRE LE VOLCAN
et
LAMBADA

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL
SURVEILLEZ
dans La Tribune du mercredi 13 juin

SEARS

Automobile

Publi-reportage

La Toyota MR2 2 Turbo 1991

Plus puissante et ... plus chère!

Qui ne se souvient pas de la précédente MR2, qui a disputé le marché de la voiture biplace «abordable» à moteur central au cours des années 80? Ses lignes étaient un peu crues, mais ne manquaient pas de personnalité et ont su faire tourner les têtes à son lancement. Quant à son comportement routier, il profitait de la position centrale du moteur et du faible poids de cette voiture pour se montrer très sportif et fort en sensations.



Dominique Houde

Bien sûr, son quatre cylindres n'était pas particulièrement discret à haut régime et sa tenue de cap manquait d'assurance à vitesse élevée, mais les points positifs supplantent nettement le côté négatif au chapitre de l'agrément de conduite.

Toutefois, cette catégorie de voitures a connu des jours difficiles au cours des dernières années, à un tel point que la Pontiac Fiero qui avait enregistré de bonnes ventes pendant quelques années a été retirée du marché.

Cette année, Toyota s'amène avec une nouvelle identification corporative, mais aussi avec une deuxième génération de la MR2. Cette sportive est d'ailleurs le premier véhicule Toyota, avec la fourgonnette Previa, à arborer ce nouveau logo constitué de trois ovales.

Quoi qu'il en soit, la MR2 a évolué sur plusieurs points dans sa nouvelle livrée, ce qui motive aujourd'hui la présence de cet essai complet de la version Turbo, qui vient de faire son entrée dans les salles de montre.

La recette italienne

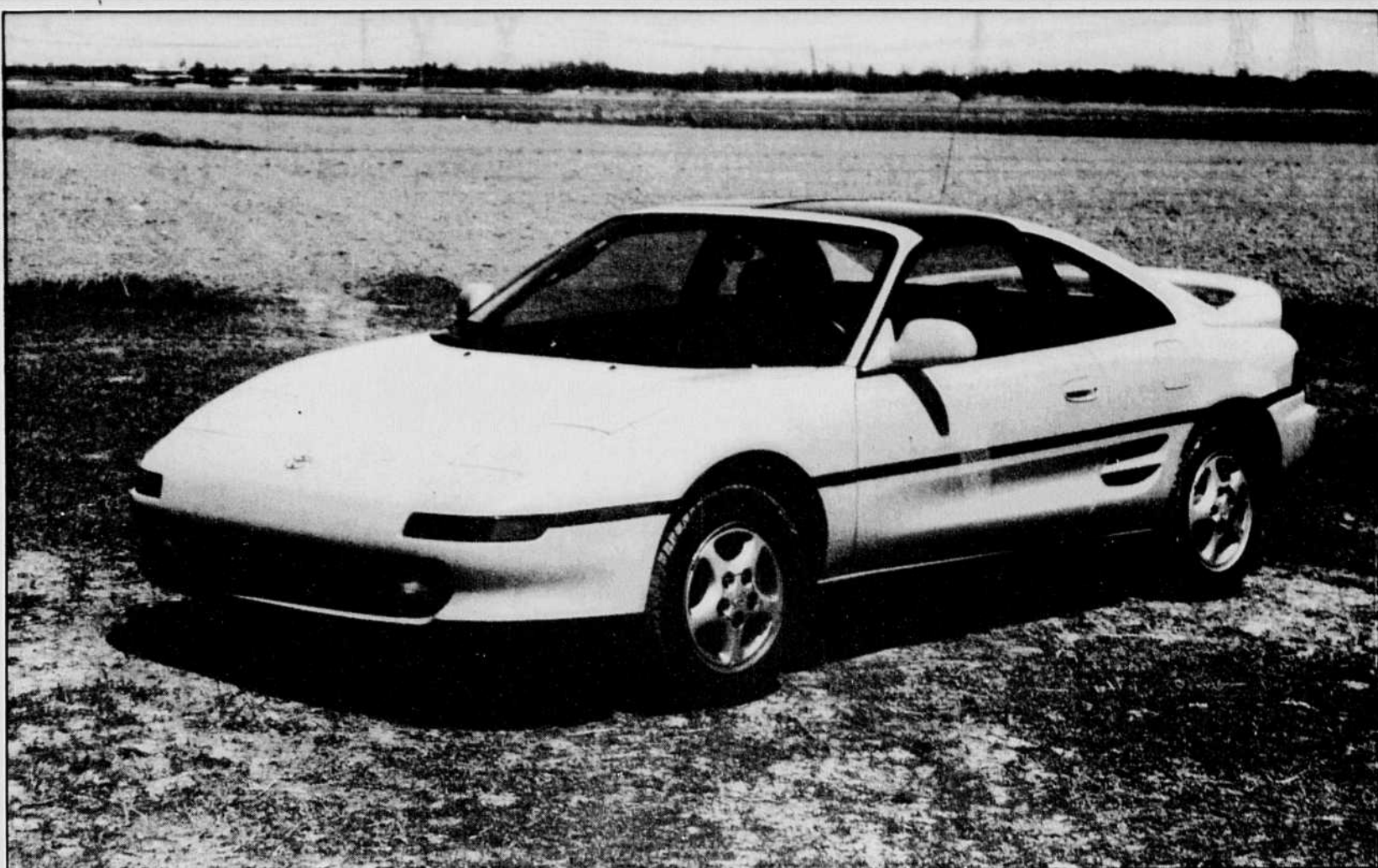
Dans la publicité Toyota, on apparaît la MR2 Turbo à «la voiture sportive étrangère et exotique que

vous vous êtes un jour promis de conduire.» Visiblement, ce discours s'adresse à une clientèle plus âgée que celle de la précédente MR2 et annonce que la nouvelle génération de cette voiture est plus chère et plus raffinée que sa devancière.

De plus, on a bien pris soin de conférer à la nouvelle MR2 des attributs propres à certaines biplaces italiennes. Parmi ceux-ci, on retrouve un moteur placé en position centrale arrière et une carrosserie aux lignes très émotives, nettement plus arrondie que celle de la précédente voiture. En fait, notre voiture d'essai recouverte d'une peinture jaune «à haute visibilité» n'a pas manqué de faire tourner les têtes. Le capot plongeant et arrondi n'y est certes pas pour rien, au même titre que les montants de trois quarts arrière très inclinés vers l'arrière et des prises d'air latérales profilées à souhait.

Sous la capot (arrière, bien entendu), on retrouve au choix deux des moteurs également disponibles chez le coupé sport Celica. La motorisation de base est le quatre cylindres de 2,2 litres à 16 soupapes délivrant 130 chevaux, tandis que la Turbo retient les services du 2 litres à 16 soupapes de la Celica Turbo 4 x 4 développant 200 chevaux. Les connaisseurs auront ici remarqué que la présence d'un turbocompresseur chez la MR2 sonne la fin du compresseur mécanique utilisé auparavant chez la version performante de cette voiture.

La suspension utilise des jambes de force McPherson aux quatre roues et on retrouve des barres de renforcement diagonales dans le capot moteur visant à rigidifier la structure chez la Turbo. Bizarrement, les dimensions de la monte pneumatique des deux versions est la même (195 / 60R14 à l'avant et 205 / 60R14 à l'arrière) malgré la différence de puissance. Techniquement, la Turbo pourrait faire bon usage de pneus plus larges et surtout de roues de 15 pouces de diamètre. ●



(Photo: Dominique Houde)

La nouvelle MR2 mise sur une ligne particulièrement attirante qui sait faire tourner les têtes. La deuxième génération de cette biplace

est légèrement plus imposante que sa devancière.

Et des formes plus raffinées

Un tableau de bord ergonomique à souhait

Malgré ses formes un peu brusques, le tableau de bord de l'ancienne MR2 se voulait fort ergonomique car toutes les commandes étaient à la portée de la main. Cette année, on a mis à nouveau de l'avant cet heureux principe, en l'agréant par contre de formes plus raffinées. Ainsi, le bloc d'instrumentation très visible se retrouve surplombée d'une visière arrondie, cette dernière se fondant dans la forme générale du tableau de bord et venant délimiter les contours de la console centrale qui reçoit (en option) une très performante chaîne stéréo à lecteur de disques compacts et les commandes de la ventilation.

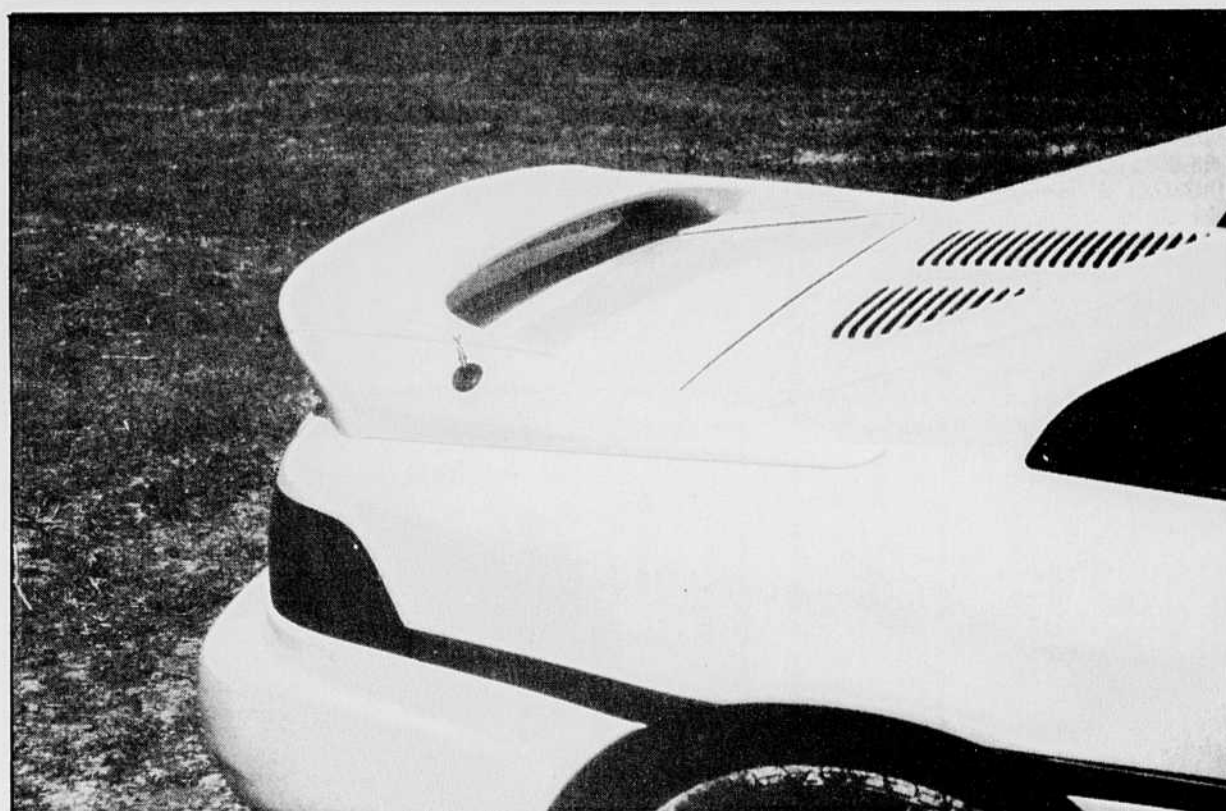
Par ailleurs, on a conservé le tunnel de transmission élevé qui permet de placer le levier de vitesse près du volant. On retrouve des espaces de rangement à l'intérieur des portières et à l'arrière du tunnel de transmission, juste entre les deux sièges. Ce réceptacle offre une bonne capacité, mais il est difficile d'attendre par le conducteur une fois sur la route.

Une des principales qualités de l'habitacle de la nouvelle MR2 est son habitabilité en progrès sur la voiture de l'an dernier. Nous avons toujours affaire à une biplace, bien sûr, mais les occupants de haute taille peuvent y prendre place sans crainte de ressentir la moindre sensation de claustrophobie. Ceci dit, les sièges restent fidèles à la tradition Toyota et proposent un excellent soutien doublé d'une grande possibilité de réglages manuels. Enfin, il est bon de savoir que le coffre à bagages situé à l'arrière du moteur présente un volume deux fois plus important que l'an dernier, ce qui peut s'avérer fort pratique pour les déplacements de quelques jours.

Toujours la maniabilité

La MR2 a pris quelques centimètres et une centaine de kilos supplémentaires? On peut tout de suite affirmer que cette évolution ne s'est pas traduite par un dégradation du comportement routier. Chose certaine, il serait difficile de penser autrement au sortir d'une route sinueuse et vallonnée, terrain d'expression idéal de la nouvelle MR2. Il faut bien se rendre à l'évidence: elle demeure une des voitures les plus agréables à conduire sur un tel parcours.

Grâce à la judicieuse répartition des masses de 45 / 55 permise par la position centrale arrière du moteur (à l'arrière des passagers, mais



(Photo: Dominique Houde)

L'aileron arrière de la MR2 n'est pas sans rappeler celui de la Celica GTS Hatchback.

à l'avant de l'axe des roues arrière) elle montre une redoutable efficacité sur ce type de parcours où la suspension indépendante aux quatre roues a vite fait d'absorber les légères inégalités du terrain. De plus, cette répartition de poids a l'avantage de grandement favoriser la motricité, car il est très difficile de faire réagir le train arrière en sortie de virage. Néanmoins, il serait intéressant de voir le travail de roues de 15 pouces de diamètre. Quant à la direction, elle ne déçoit pas et sa précision se double d'une rapidité indéniable en conduite sportive.

La MR2 n'est quand même pas une voiture parfaite sur le plan de comportement routier. En effet, on pourrait lui souhaiter une suspension dotée d'un débattement un peu plus important, un manque qui se ressent sur chaussée dégradée où la voiture a tendance à sautiller légèrement à bonne allure. Sur la grande route, la MR2 montre que les ingénieurs ont su s'attaquer efficacement aux points faibles de la précédente version car la douceur de roulement et le niveau sonore du moteur à vitesse de croisière sont en net progrès, en fait fort acceptables.

Ceci dit, le quatre cylindres turbocompressé n'est pas aussi discret en accélération et cette présence sonore trop insistante dans ces conditions demeure l'un de ses points

faibles. Ses 200 chevaux propulsent la MR2 avec une bonne vigueur et si on sait bien se servir de la transmission manuelle à cinq rapports, un peu récalcitrante à froid et en utilisation très intense, les accélérations obtenues sont intéressantes. Chose étrange, il n'a pas été possible d'approcher le temps d'accélération de 0 à 100 km/h de 5,9 secondes revendiqué par Toyota. Après de multiples tentatives, le meilleur temps s'est établi aux environs de 8 secondes, une donnée

honorables mais un peu décevante pour 200 chevaux. Peut-être notre voiture d'essai n'était pas complètement rodée. Pour le reste, ce moteur montre de belles reprises, en autant de demeurer au-delà de la barre des 3500 tr / mn où il délivre nettement mieux sa puissance.

Mentionnons enfin que les quatre freins à disque accomplissent très bien leur travail et que le système antiblocage ABS intervient de façon correcte. ●

Conclusion: plus raffinée

Si la MR2 parle japonais dans l'exécution de son habitacle et dans la qualité de sa finition, elle laisse paraître un certain accent italien au chapitre de sa ligne et de sa disposition mécanique. Ceci dit, le temps de la MR2 abordable est fini. En effet, il faut maintenant déboursier 29 348 \$ pour la MR2 Turbo (23 548 \$ pour celle de base). On note évidemment une hausse notable dans ces prix en comparaison avec ceux de l'an dernier, mais la MR2 1991 s'avère plus raffinée que sa devancière sur plusieurs points.

Ainsi, la douceur de roulement et l'habitabilité sont en net progrès, au même titre que la fluidité des lignes extérieures. Toutefois, l'essentiel demeure: il s'agit d'une voiture véritablement sportive et agréable à piloter. Malgré un niveau sonore encore élevé en accélération et un équipement pneumatique qui pourrait être plus performant chez la Turbo, la MR2 Turbo 1991 constitue une nette évolution qui saura donner satisfaction à la nouvelle clientèle que vise Toyota. ●

Fiche technique

■ Châssis-carrosserie

Type: coupé 2 portes, 2 places
Longueur: 417 cm
Largeur: 170 cm
Poids: 1191 kg (Turbo: 1262 kg)

Moteur

Type: quatre cylindres, 2,2 litres
16 soupapes (Turbo: 2 litres)
Puissance: 130 chevaux (Turbo: 200 chevaux)
Alimentation: inj. élec.
Emplacement: central arrière

Transmission

Type: manuelle 5 rapports
Optionnelle: aucune
Mode: propulsion arrière

Suspension

Avant: indépendante
Arrière: indépendante

Freins

Avant: disques
Arrière: disques

Pneumatiques
Avant: 195 / 60 R14
Arrière: 205 / 60 R14

Performances (Turbo)

0 à 100 km/h: 8 secondes
80 à 120 km/h: 6,60 secondes
Vitesse maximale: 230 km/h (approx.)

Prix

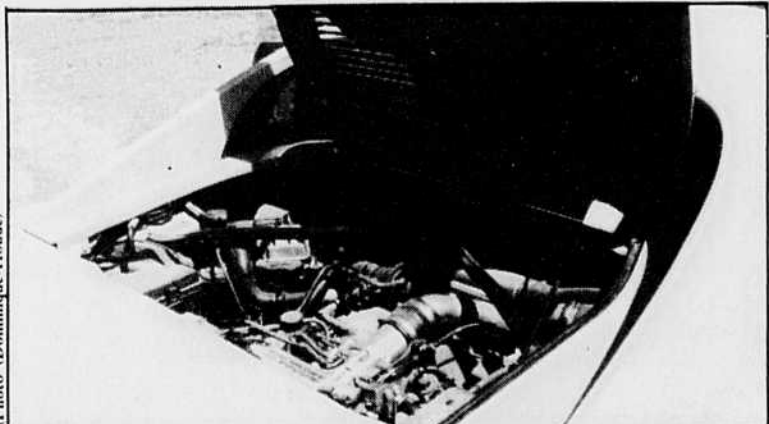
Modèle de base: 23 548 \$
Modèle essayé (Turbo): 34 200 \$ (approx.)

Avantages

Agrément de conduite indiscutable
Habitacle très ergonomique
Silhouette attirante
Douceur de roulement acceptable
Habitabilité en progrès

Désavantages

Moteur bruyant en accélération
Roues de 14 pouces seulement (Turbo)
Prix à la hausse



Le 2 litres turbocompressé à 16 soupapes de la MR2 est brillant à haut régime, mais discret sous la barre des 3500 tr / mn.

ENTRETIEN DU CLIMATISEUR DE VOTRE AUTO

Comprend: ● recherche des fuites ● resserrement des raccords ● vérification et réglage des courroies ● vérification du fonctionnement des commandes et événements ● 1 lb de réfrigérant (réfrigérant supplémentaire en sus, s'il y a lieu). 14-9901-0.

TECHNICIENS QUALIFIÉS • ÉQUIPEMENT INFORMATISÉ • GARANTIES NATIONALES

SHERBROOKE (Dépt. SERVICE) 566-1161 FLEURIMONT (Dépt. SERVICE) 566-5993

A VOTRE SERVICE

- 26 portes de service
- service le jour même (dans la plupart des cas)
- possibilité de rendez-vous
- longues heures d'ouverture

49⁹⁵

vérification et appoint



MAGASIN ASSOCIÉ

International

Le parti socialiste bulgare frôlerait la majorité absolue

Sofia (AFP)

Le parti socialiste bulgare (PSB —

ex-communiste) obtiendrait entre 48 et 48,5 pour cent des suffrages et frôlerait donc la majorité absolue lors

du premier tour des élections législatives, selon les premières projections réalisées, hier soir, par l'institut ouest-allemand INFAS et l'Association bulgare pour les élections libres.

Selon des précisions fournies par les responsables des deux instituts à la télévision, l'Union des forces démocratiques (UFD), principal mouvement d'opposition, obtiendrait entre 32,3 et 35 pour cent des suffrages, le parti de la minorité turque, Mouvement pour les droits et les libertés, entre 6 et 8,7 pour cent et le Parti centriste agrarien, aux alentours de 8 pour cent.

Une première répartition des 200 sièges attribués à l'issue du premier tour au scrutin proportionnel accorderait 100 sièges aux anciens communistes et 100 sièges aux trois partis

de l'opposition (67 pour l'UFD, 17 pour le parti de la minorité turque et 16 pour le Parti agrarien).

Les 200 sièges restants sont attribués au scrutin majoritaire à deux tours dont on n'a pas de résultats, hier soir.

Mais, selon les observateurs, ce scrutin majoritaire favorise les ex-communistes qui devraient creuser leur avance sur les trois partis de l'opposition.

Les sondages avaient donné le parti socialiste bulgare grand favori de ces élections, mais l'UFD avait regagné du terrain lors de la dernière semaine de campagne électorale, notamment à Sofia.

Mais la forte participation —entre 85 et 90 pour cent— a joué, selon les observateurs, en faveur des anciens communistes qui ont gardé un appareil très efficace, en particulier dans les campagnes.

La bonne performance réalisée par le parti de la minorité turque qui compte près d'un million de personnes en Bulgarie est également une surprise. Selon les premières informations, la population musulmane d'origine turque a voté massivement en faveur du parti d'Ahmed Dogan.

L'Union des forces démocratiques, qui voulait chasser définitivement les anciens communistes du pouvoir en Bulgarie semble avoir échoué en raison d'une campagne

trop agressive qui a effrayé en particulier la population rurale et les gens âgés.

Les anciens communistes ont mené une campagne habile, en suggérant aux électeurs qu'ils restaient la force politique motrice dans le pays pour redresser l'économie et sauvegarder les acquis sociaux.

Ce langage rassurant a payé, selon les premiers résultats de ces premières élections libres en Bulgarie depuis 1946.

D'inconnu à président du Pérou en trois mois

Lima (AFP)

Complètement inconnu il y a encore trois mois, Alberto Fujimori, un ingénieur agronome d'origine japonaise de 52 ans, a mis fin au rêve de l'écrivain Mario Vargas Llosa de devenir président du Pérou.

L'ingénieur a remporté, hier, le second tour de l'élection présidentielle avec 51,1 pour cent des suffrages exprimés, selon les dernières estimations de l'institut privé de sondages Apoyo.

Son adversaire conservateur, l'écrivain Mario Vargas Llosa, aurait recueilli pour sa part 37,8 pour cent des voix, selon les projections réalisées par Apoyo à partir des résultats de quelque 5000 bureaux de vote.

Un responsable de l'institut d'enquêtes, M. Alfredo Torres, a précisé que 6,8 pour cent des électeurs avaient voté blanc et que 4,3 pour cent des bulletins étaient nuls.

La marge d'erreur sur ces différents résultats «est minime», a-t-il estimé.

Les chaînes de télévision péruvienne ont présenté, au vu de ces enquêtes, l'ingénieur agronome comme le nouveau président du Pérou, appelé à succéder le 28 juillet au social-démocrate Alan García.

Fils d'immigrants japonais, Alberto Fujimori, 52 ans, avait constitué la grande surprise du premier tour, le 8 avril dernier. Totalement inconnu à trois semaines du scrutin, Fujimori, un homme en apparence sans appui, avec peu de moyens financiers, sans programme, avait terminé sur les talons de Vargas Llosa.

L'écrivain, qui visait une élection dès le premier tour, pour obtenir un «mandat clair» et entamer au Pérou une «révolution libérale», n'avait obtenu que 27,6 pour cent des suffrages, 3 pour cent à peine de plus que son surprenant rival du deuxième tour.

Comme lors du premier tour, Alberto Fujimori a bénéficié du soutien massif des classes les plus pauvres de la société péruvienne et des agriculteurs indiens des Andes, si l'on en juge par les premiers résultats très partiels des élections d'hier.

Le programme de Fujimori, qu'il s'est gardé de trop expliquer entre les deux tours pour bénéficier des voix de la gauche et du parti APRA du président sortant Alan García —les grands battus du premier tour— reste peu clair.

Ambassadeur malmené en Albanie

Belgrade (AFP)

L'ambassadeur de France en Albanie, M. Michel Boulmer, et sa femme, ont été malmenés le 30 mai à Tirana par des policiers albanais qui s'étaient introduits dans la résidence de l'ambassadeur pour intercepter une jeune femme qui tentait d'y trouver refuge, a déclaré hier à l'AFP par téléphone le Premier secrétaire de l'Ambassade de France à Tirana.

M. Boulmer et sa femme ont reçu des coups lors de la bousculade qui a suivi l'intervention de la police, a précisé le Premier secrétaire, M. Emmanuel Rousseau.

L'attitude de la police, qui a pénétré dans le jardin de la résidence pour arrêter le fugitif, est une «violation caractérisée de l'extra-territorialité» des enceintes diplomatiques, a ajouté M. Rousseau précisant que l'incident a été suivi par trois défilés de protestation à Tirana. Les deux premières ont été présentées le jour de l'incident et le lendemain par l'ambassadeur de France lui-même et la troisième par les quatre ambassadeurs de la Communauté européenne à Tirana (Italie, Grèce, France, RFA).

Dix morts

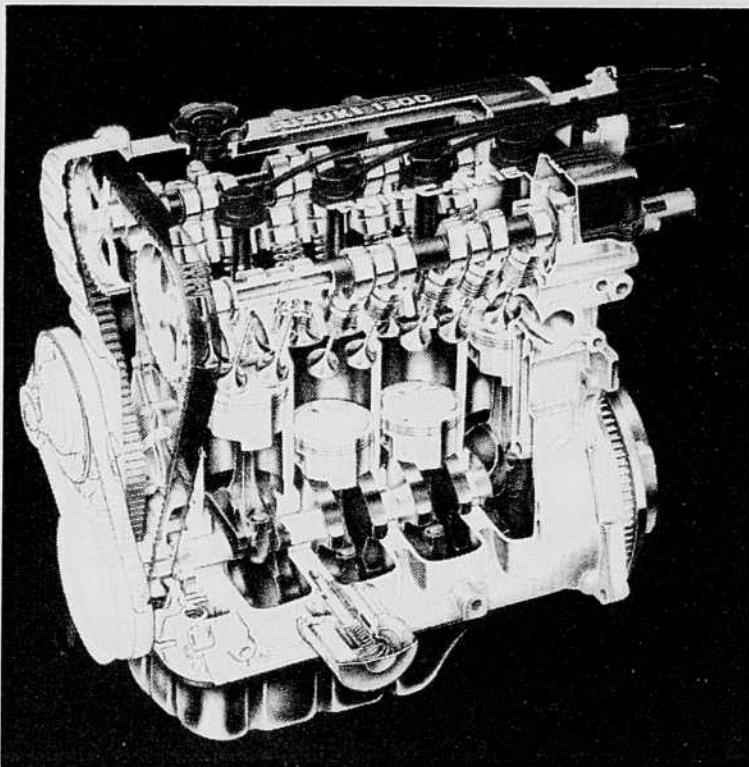
Dacca (AFP)

Dix personnes ont été tuées et trente autres blessées dans une collision entre un autocar et un camion sur l'autoroute Dacca-Aricha, dans la région de Manikganj, à 48 kilomètres de la capitale du Bangladesh, a rapporté dimanche la presse locale.

Selon la radio nationale, l'autocar qui se dirigeait vers Dacca a été heurté de plein fouet par le camion qui roulait à vive allure.

La police a ouvert une enquête pour déterminer les causes de l'accident.

La SUZUKI SWIFT GT: Une petite bombe sur 4 roues



Si puissant...

si économique

Fiche technique de la Suzuki Swift GT

Châssis et carrosserie

à deux portes hatchback, quatre places;
longueur, 3710 mm (146,1 po.);
largeur, 1575 mm (61,9 po.);
empattement, 2265 mm (89 po.).

Moteur

quatre cylindres, 1,3 litre;
double arbre à cames en tête;
puissance de 100 cv à 6500 tours-minute;
injection électronique multipoint;
consommation (Transport Canada):
— ville, huit litres aux 100 km
— autor., six litres aux 100 km
— combiné, sept litres aux 100 km
(41 milles au gallon)

Transmission

de type manuelle, cinq rapports: entièrement synchronisée.

Suspension (sportive)

avant, indépendante; type McPherson
arrière, indépendante.

Freins

avant, à disques;

arrière, à disques.

Pneus

P-175-60R14
P-185-60R14, pneus haute performance

Performances

0-100 km/h en 7,7 secondes
60-100 km/h en 5,2 secondes
freinage 100 km/h à 0 km/h en 3,8 secondes et moins.
La Swift GT est plus rapide de 2,2 secondes que sa rivale Pontiac
Firefly Turbo dans le 0-100 km/h.
Vitesse maximale de 175 km/h (109 mph).

Une véritable petite bombe sur quatre roues, capable d'atteindre 100 km/heure en 7,7 secondes et de s'arrêter en ligne droite 3,8 secondes plus tard.

Voilà quelques-unes des performances qu'un conseiller aux ventes de Mi-Vallon Suzuki de Rock Forest, Patrick Lamothe, a réalisées sur les pistes de Sanair au volant d'une Suzuki Swift GT.

Pour pousser ainsi à fond sa Swift sur le circuit des professionnels de la course, le conseiller aux ventes s'était inscrit à l'École de pilotage de circuit routier dirigée par la Fédération Auto-Québec, une école réservée aux aspirants pilotes de course.

Après deux jours de cours d'entraînement intensif au volant de la Swift GT de Suzuki, Patrick Lamothe a passé avec succès l'examen lui accordant son permis de pilote de course.

S'il connaissait déjà bien les performances sportives de la Swift GT, le conseiller aux ventes de Rock Forest a réussi à impressionner l'instructeur automobile qui a pris le volant de la Swift GT pour s'y familiariser sur les pistes de Sanair.

Cet instructeur d'une douzaine d'années d'expérience, Richard Dumoulin, de Trois-Rivières, s'est dit ébahi surtout par deux caractéristiques de la Swift GT: la remarquable puissance de son moteur de 1,3 litre et les performances des quatre freins à disque.

«Le moteur est vraiment puissant; même à haut régime, la puissance se fait encore sentir», dit-il. Quant aux quatre freins à disque équipant la Swift GT, Dumoulin s'est dit étonné de trouver une telle performance sur une voiture de rue comme la Swift GT.

«C'est vraiment son point fort», dit-il. Conscient qu'il allait pousser à fond et exiger le maximum de la Swift GT sur les pistes de Sanair, le conseiller aux ventes de Rock Forest avait doté la voiture d'essai de pneus Yokohama, ce qui augmentait non seulement la tenue de route dans les courbes, à haute vitesse, mais accentuait le rendement déjà exceptionnel des quatre freins à disque.

«Nous avons vraiment apprécié ces pneus Yokohama. D'autant plus que le temps était pluvieux durant l'entraînement», de préciser Patrick Lamothe.

Mais ce qu'il y a de plus intéressant dans tout ça, c'est que toutes ces performances sportives ont été réalisées de façon sécuritaire sur les pistes de Sanair au volant d'une voiture qui n'avait pas été modifiée: seuls les pneus avaient été changés en raison des épreuves auxquelles la Swift GT a été soumise.

Offert une fois l'an, le cours de la Fédération Auto-Québec, à Sanair, permet non seulement d'obtenir une licence de pilote en circuit routier, mais constitue aussi une occasion de se familiariser avec sa propre voiture.

Tout conducteur peut s'inscrire à ce cours de deux jours et pousser à fond sa propre voiture sur la piste de course, sous la supervision d'un instructeur qualifié.

«En se familiarisant avec les performances de sa propre voiture, un conducteur devient plus conscient des possibilités de sa voiture et peut, plus tard, éviter des accidents parce qu'il connaît à fond ce que son véhicule peut et ne peut pas faire», explique l'entraîneur Dumoulin.

Détenant maintenant son permis de pilote en circuit routier, le conseiller aux ventes de Mi-Vallon Suzuki de Rock Forest pourrait fort bien se laisser tenter par des expériences encore plus grisantes sur des pistes de course... à bord de sa Swift GT. Si la Swift GT de Suzuki en a surpris plusieurs sur le circuit de Sanair, c'est qu'elle est avant tout une voiture de série capable de performances exceptionnelles et dont la conduite est sportive.

Très accessible au budget moyen, le prix 12,845\$, la Swift GT offre quatre places dans des sièges ergonomiques et si elle ne craint pas la grande route, elle est aussi très agile en milieu urbain.

Son moteur à double arbre à cames en tête de 1,3 litre à injection électronique de carburant développe 100 cv; il obéit à une transmission à cinq vitesses. Les rapports très courts et précis de cette transmission ajoutent au plaisir de la conduite sportive.

Les moindres détails de sa conception ont été directement inspirés du monde de la course automobile de haut calibre.

Les lignes aérodynamiques de la Swift GT ont été conçues de façon à minimiser la résistance de l'air tout en augmentant la stabilité routière et les économies de carburant.

À l'intérieur, la Swift GT offre une série d'équipements de série qui sont en option chez bien des concurrents.

Que l'on soit un conducteur sportif ou non, la Swift GT sera toujours un bon achat. Ses performances sont comparables à des voitures beaucoup plus dispendieuses.

À titre d'exemple, la Swift se distingue assez bien dans certaines épreuves quand on la compare à une Porsche 944 valant quelque 75 000\$. Ainsi la Swift GT met 7,7 secondes à atteindre 100 km/heure tandis que sa rivale allemande y met 7,3 secondes. Au chapitre du freinage, la sportive allemande n'a besoin que de 3,5 secondes pour s'arrêter alors qu'elle roule à 100 km/heure. La Swift GT y met 3,8 secondes et ce, à une petite fraction du prix d'une Porsche.

Bien sûr, la Swift GT n'est pas une Porsche. Mais au prix où elle se vend, aux performances dont elle est capable et au confort qu'elle offre, son achat vaut la peine d'être considéré.

Collaboration spéciale

Ce cours intensif de Patrick Lamothe au volant de la Swift GT de Suzuki, sur les pistes de Sanair, a été rendu possible grâce à la collaboration de plusieurs personnes.

Nous désirons donc remercier particulièrement le propriétaire de Mi-Vallon Suzuki, Yves Gérin, de même que le directeur des ventes, Hubert Paul, le co-équipier, Pierre Bell, ainsi que tout le personnel de Mi-Vallon Suzuki.

La Fédération auto-Québec
M. Serge Benoit du Relais du pneu



Patrick Lamothe (à gauche) et Richard Dumoulin, pilote-instructeur posent devant la Swift GT qui a servi à l'essai.



100 km/heure en 7,7 secondes sur la piste de Sanair.



Plaisir atout, plaisir pour tous.



15563

(Publi-reportage)